

ALI LASKRI HIER EN CONFÉRENCE À BOGHNI

«Consolider les vrais fondements de la démocratie»

Page 2.



FOOTBALL RENCONTRE ZETCHI - LE GRAËT EN JANVIER À ALGER POUR FIXER LA DATE DÉFINITIVE

Algérie - France en automne 2020

Page 24.



ÉCHANGES L'AMBASSADEUR D'AUTRICHE EN VISITE DANS LA WILAYA

ELSNER-MACKAY FRUCTIFIE SA VISITE À BÉJAÏA

Invité à assister au concert de l'orchestre de son pays «Concilium Musicum Wien» au TR de Béjaïa la semaine dernière, l'ambassadeur d'Autriche, Peter Elsner-Mackay, n'a pas manqué de prospecter d'autres horizons de coopération dans la wilaya

Page 3.

MECHTRAS CLÔTURE HIER DE LA 7^E ÉDITION DE LA FÊTE DE LA PLAQUEMINE

C'est déjà la fin !

Page 6.

AÏN EL HAMMAM

DÉMOLITION DES BÂTISSSES TOUCHÉES PAR LE GLISSEMENT

La détresse des sinistrés

Page 9.



AÏN-BESSEM

DES QUANTITÉS FLOTTENT À LA SURFACE DU BARRAGE D'OUED LEKHAL



Mort mystérieuse des poissons

Page 4.

BOUIRA

PROJETS DE GAZ DE VILLE ET D'ÉLECTRIFICATION

Lancement en novembre

Page 10.



Max : 28
Min : 17



Max : 30
Min : 14



Max : 29
Min : 13



Max : 31
Min : 18

JS KABYLIE Hamroune, Bounoua et Tizi Bouali d'attaque contre le CSC

VELUD SOULAGÉ !

Le club kabyle continue sa préparation pour le match de mercredi prochain face au CSC.

Hier, les coéquipiers du capitaine Bencherifa ont repris le chemin des entraînements au stade du 1er novembre, après une journée de repos vendredi. Velud insiste auprès de ses joueurs sur une totale concentration sur le match face au CSC qu'il qualifie de décisif. Le technicien français attend une belle réaction du groupe après la défaite face à l'ASO, se disant soulagé d'avoir récupéré les joueurs blessés. En effet, après les Bounoua et Tizi Bouali qui ont déjà rejoint le groupe, Rezki Hamroune et le gardien de but Benbot seront eux aussi prêts pour le match de mercredi. Seul le Kenyan Juma ne sera pas présent. Ce dernier qui souffre d'une blessure depuis le match face au PAC le 30 aout dernier n'est toujours pas rétabli. Le retour des blessés donnera plus de solutions au coach pour le prochain match face à une équipe qu'il a déjà dirigée par le passé. La formation kabyle est entrée dans la dernière



phase de préparation et le coach a établi son schéma tactique pour contrer les Sanafirs. Les Kabyles ne se contenteront pas de défendre à Constantine, mais joueront toutes leurs cartes pour tenter de marquer des buts et revenir avec un bon résultat. Sous pression après la dernière défaite, les coéquipiers de Hamroune sont appelés à réagir, ce qu'ils promettent de faire. Après avoir récupéré les blessés, le coach Velud attend le retour des trois internationaux, à savoir

Bencherifa, Bensayah et Addadi, qui sont au Maroc avec la sélection nationale des locaux. Cette dernière affrontait hier soir le Maroc dans le cadre des éliminatoires du prochain CHAN. Le coach kabyle mise énormément sur ses internationaux pour apporter un plus et aider leur équipe lors du match de mercredi soir au stade Hamlaoui. Un match capital pour les Canaris qui restent sur une défaite amère contractée la semaine passée à Chlef face à l'ASO local par un

but à zéro. Une défaite mal digérée par les supporters qui n'ont pas accepté de voir leur équipe donnée favorite pour jouer le titre cette saison se faire battre par un adversaire chelien qui n'avait pas encore gagné le moindre match ni marquer de but. C'est pour dire que le match de mercredi prochain sera celui du rachat pour les hommes d'Hubert Velud, d'autant plus que la JSK qui compte encore un match en retard chez l'USMBA, sera contrainte de jouer ces trois autres prochains matchs à domicile sans la présence de leurs supporters suite à la sanction de quatre matchs à huis clos que lui avait infligé la LFP après ce qui s'est passé lors du match face au CRB.

Départ pour Constantine mardi

La délégation kabyle devrait rallier la ville de Cirta, dès après-demain mardi, en prévision du match de mercredi face au CSC pour le compte de la 8e journée de Ligue 1. Les responsables kabyles feront de leur mieux pour mettre les joueurs dans les meilleures conditions possibles. Leur seul objectif est que le club réussisse un bon résultat pour se relancer en championnat et prétendre à terminer la première phase dans une position confortable.

M. L.

Affaire MCA - USMA Medouar défend la décision de la LFP

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP) Abdelkrim Medouar a défendu vendredi la décision de son instance de programmer le derby de la capitale MC Alger - USM Alger en pleine date Fifa, estimant que la demande de report formulée par l'USMA est infondée. " La loi est au-dessus de tous et ne fait aucune exception. Pourquoi personne n'avait évoqué ce sujet la saison dernière alors que toute une journée de championnat avait été programmée en pleine date Fifa ? Le Bureau fédéral de la FAF a accepté notre demande de programmer des matchs de mise à jour en date Fifa. Je salue la décision de la FAF, d'autant qu'il y'a 10 matchs en retard qu'il fallait programmer. Tout le monde était au courant de cette décision", a affirmé Medouar sur les ondes de la Chaîne 1 de la radio nationale. Fixé au samedi 12 octobre, le derby algérois, comptant pour la mise à jour de la 4e journée de la compétition, ne s'est pas joué en raison du forfait de l'USMA qui ne s'est pas déplacée au stade du 5 Juillet. La direction de l'USMA a saisi auparavant la LFP pour le report de cette rencontre. Le club a justifié sa demande de report par le fait que ce derby soit programmé en pleine date FIFA, se basant dans sa requête sur l'article 29 des règlements généraux de la compétition de la Ligue 1, saison 2019-2020. L'USMA a également déploré l'absence de six joueurs internationaux, retenus actuellement dans différentes sélections nationales, dont cinq qui se trouvent actuellement avec l'équipe nationale militaire. Deux jours plus tard, la commission de discipline de la LFP a rendu son verdict: match perdu par pénalité pour l'USMA (3-0) et défalcation de trois points. " Je tiens à préciser que les joueurs retenus en sélection militaire sont des contractuels, je remercie l'équipe nationale militaire qui est en train de mettre ses joueurs à la disposition des clubs et non pas le contraire, y'en a même d'entre eux qui sont des soldats. L'USMA a justifié la présence de 5 de ses joueurs en sélection militaire pour demander le report, mais ils ne sont pas tous des titulaires à part entière, les statistiques sont là pour le confirmer". En réaction à ces sanctions, l'USMA a décidé d'introduire un recours auprès des instances compétentes.

LIGUE 2 (9e journée)

Le MOB battu à nouveau

Le MO Béjaïa a concédé hier une autre défaite, en s'inclinant par 1 but à 0 chez l'Amel Bou Saâda pour le compte de la 9e journée de Ligue 2. Une défaite qui confirme la faiblesse de l'équipe béjaouie en dehors de ses bases, elle qui se voit battre pour la quatrième fois en autant de matchs à l'extérieur depuis le début du championnat. À l'issue de cette journée, le MOB reste scotché à la 13e place avec 9 points seulement, soit dix points de retard sur le WAT (19 points) vainqueur hier par 2 buts à 0 contre la JSM Skikda.

R. S.

Organisation du match amical Algérie - France

Rencontre Zetchi - Le Graët fin janvier à Alger



Les présidents des Fédérations algérienne (FAF) et française (FFF) de football vont se rencontrer «fin janvier 2020» à Alger pour poursuivre les discussions sur le projet de match amical entre les deux sélections «à l'automne prochain» en Algérie, a révélé le président de la FAF, Kheireddine Zetchi. «Nous allons nous revoir au début de l'année prochaine, fin janvier en Algérie. Sur notre invitation, nous allons recevoir le président

Noël Le Graët et nous allons continuer à parler de l'organisation de ce match amical. Mais il faut savoir qu'il y a des contraintes par rapport aux dates FIFA des uns et des autres. Nous évoluons au niveau de la CAF et la France au niveau de l'UEFA. Il y a les matchs des qualifications à la Coupe du monde 2022 qui se profilent à l'horizon. Je pense qu'il y a une volonté des deux parties pour organiser ce match retour Algérie-France, mais il y a des contraintes de calendrier que nous allons essayer de résoudre», a déclaré Kheireddine Zetchi au micro de RMC Sport. Le président de la FAF Zetchi et son homologue français s'étaient rencontrés lundi en France pour discuter du projet de la rencontre amicale des «Verts» contre les «Bleus» en 2020 mais aucune décision n'avait été prise à l'issue du tête-à-tête. «Nous avons pu échanger pendant près de deux heures. Nous avons abordé beaucoup de sujets notamment les échanges en matière de jeunes, les matchs entre nos sélections de jeunes qui sont déjà actés et vont être annoncés. Concernant le match des équipes seniors, nous avons commencé à préparer le terrain», a-t-il ajouté. Pour le président de l'instance fédérale, la motivation pour orga-

niser cette rencontre entre les champions d'Afrique et les champions du monde est «forte», il faut seulement surmonter les contraintes du calendrier international. «Le président de la Fédération française Noël Le Graët est très enthousiaste à l'idée de venir jouer en Algérie avec la sélection. Donc les motivations sont là et les deux fédérations sont sur la même longueur d'onde par rapport à ce point. C'est uniquement des contraintes de calendrier qu'il faut régler», a tenu à répéter Zetchi. Interrogé sur le stade pouvant accueillir cette rencontre amicale qui drainera à coup sûr beaucoup de monde, le président de la FAF a répondu : «Nous sommes très proches de la réception de grands stades en Algérie, notamment à Baraki (Alger) et Oran qui va abriter les Jeux méditerranéens en 2021, et ce courant 2020. Je pense qu'on pourra organiser de belles affiches en Algérie et notamment recevoir l'équipe de France». Les deux parties cherchent à organiser un match amical en Algérie, 18 ans après un premier rendez-vous disputé le 6 octobre 2001 au Stade de France (défaite des «Verts» 4-1). Cette rencontre avait été interrompue à la 76e minute suite à un envahissement de la pelouse.

Présidentielle Le nombre des postulants a atteint les 145

Cent quarante-cinq (145) postulants à la candidature pour l'élection présidentielle du 12 décembre prochain ont procédé, jusqu'à jeudi, au retrait des formulaires de souscription des signatures individuelles, a indiqué le président de l'Autorité nationale indépendante des élections, Mohamed Charfi. " Parmi les postulants au prochain scrutin présidentiel figurent des responsables de partis, dont MM. Belkacem Sahli, président de l'Alliance nationale républicaine (ANR), Ali Benflis, président du parti Talaïe El Houriet, Abdelaziz Belaïd, président du Front El Moustakbal, Aïssa Belhadi, président du Front de la bonne gouvernance, Abdelkader Bengrina, président du mouvement El Bina, Azzedine Mihoubi, secrétaire général par intérim du Rassemblement national démocratique (RND), ainsi que Ali Zeghdoud,

président du parti du Rassemblement algérien (RA) et Mourad Arroudj, président du parti "Errafah", a fait savoir M. Charfi. Parmi les personnalités qui ont retiré les formulaires de souscription en qualité de candidats indépendants, l'ancien Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, et l'ancien président du Parti national pour la solidarité et le développement (PNSD), Rabah Bencherif. La nouvelle loi organique relative au régime électoral stipule que le candidat à la présidentielle doit présenter une liste comportant cinquante-mille (50.000) signatures individuelles au moins, d'électeurs inscrits sur une liste électorale. Ces signatures doivent être recueillies à travers au moins 25 wilayas. Le nombre minimal des signatures exigées pour chacune des wilayas ne saurait être inférieur à 1.200. Le candidat à la Présidence de la République doit déposer une demande d'enregistrement auprès du président de cette Autorité, selon cette nouvelle loi exigeant au candidat de joindre à son dossier de candidature qui doit être déposé par lui-même auprès de l'instance, plusieurs documents dont un diplôme universitaire ou un diplôme équivalent et un certificat de nationalité algérienne d'origine. L'Autorité indépendante a la charge de préparer les élections, de les organiser, de les gérer et de les superviser et ce, dès le début de l'opération d'inscription sur les listes électorales et leurs révisions ainsi que les opérations de préparation de l'opération électorale, des opérations de vote, de dépouillement et se prononce sur les contentieux électoral jusqu'à l'annonce des résultats préliminaires. Composée de 50 membres, cette instance présidée par l'ancien ministre de la Justice, Mohamed Charfi, est chargée de réceptionner les dossiers de candidatures d'élection du président de la République et d'y statuer.

ALI LASKRI, hier, en conférence à Boghni

«Consolider les vrais fondements de la démocratie»

Une conférence débat a été animée hier par le coordinateur de l'instance présidentielle du FFS, Ali Laskri, à Boghni, en présence des membres du secrétariat national et des membres de l'instance fédérale de Tizi Ouzou.



«moyen pour conquérir le terrain des luttes citoyennes et assurer une transition qui répondra aux aspirations du peuple, qui continue son combat pour asseoir définitivement une vraie réconciliation nationale». En abordant la question des droits de l'Homme, l'invité de la section FFS de Boghni, a dénoncé les atteintes aux libertés fondamentales du citoyen, en affirmant que «le pouvoir utilise des méthodes en recourant à des arrestations arbi-

traires sans tenir compte du respect de la loi». Pour mettre fin à cette situation, Ali Laskri appelle à «une transition démocratique pour faire face à la normalisation autoritaire que le système tente d'imposer». Pour cela, insiste-t-il, «il faut aller vers un dialogue responsable pour consolider les vrais fondements de la démocratie, mais le pouvoir doit aussi prendre toutes les mesures d'apaisement qui passe par la libération inconditionnelle des détenus

d'opinion». Et d'ajouter, dans le même ordre d'idées : «Le FFS ne veut pas d'une alternance clanique, mais d'une vraie transition démocratique qui passera par la dissolution des deux béquilles du système en place, à savoir les deux chambres du parlement devenues des instruments entre les mains des décideurs». Fustigeant le gouvernement et ses alliés, le coordinateur de l'instance présidentielle du FFS a profité de son passage à Boghni pour clamer «le refus du parti de brader les richesses du pays, à travers la nouvelle loi sur les hydrocarbures, qui ne peut que servir les intérêts des multinationales, ce qui constitue une menace sur le patrimoine du sous-sol algérien et une trahison». Pour clôturer sa conférence, Ali Laskri, tout en considérant que tous les «Présidents qui se sont succédé à la tête du pays ne sont que des façades civiles», a adressé un message aux militants, de «participer activement», afin de répondre, affirme-t-il, «à l'appel du peuple pour un État de droit et pour instaurer une deuxième République».

M. Haddadi

M'Chedallah

Nouvelle marche de soutien aux détenus d'opinion

Des centaines de citoyens de M'Chedallah et d'Ahnif se sont rassemblés, hier matin, au carrefour d'Oughazi dans la nouvelle-ville, pour une marche qui a démarré aux alentours de 10h30. Les marcheurs se sont dirigés comme d'habitude vers l'ancienne ville, où se trouvent les sièges des administrations publiques. Ils ont emprunté le boulevard central, en brandissant de larges banderoles sur lesquelles on pouvait lire : «Le peuple veut vivre en démocratie», «Non au régime dictatorial», «Le peuple veut récupérer sa souveraineté», «Non à la loi de finances»,

«Les traîtres à El Harrach» mais également «Libérez les otages», «Libérez Nabil Alloun» (un enfant de la région d'Ahnif arrêté à Alger et incarcéré à la maison d'arrêt d'El Harrach). La foule nombreuse a, pour rappel, suivi le même itinéraire que les marches précédentes. Elle est ensuite arrivée devant le siège du tribunal, puis celui de la Sûreté urbaine pour enfin aboutir devant l'esplanade que se partagent les sièges de l'APC et de la daïra de M'Chedallah. En parallèle, une autre marche ayant regroupé des centaines de personnes a été organisée à la même

heure à Chorfa. Elle s'est ébranlée du carrefour situé devant le siège de l'APC pour aboutir au carrefour de Toghza. La foule a alors emprunté le boulevard central et marché à travers les ruelles du centre-ville du chef-lieu de commune. Il est à noter que les protestataires de M'Chedallah et Chorfa ont scandé presque les mêmes slogans. Ils se sont dispersés ensuite dans le calme sans qu'aucun incident ne soit enregistré.

O. S.

AKBOU Commémoration des événements du 17 octobre 1961

L'APC et l'ONM au rendez-vous

À l'instar des autres régions du pays, Akbou a commémoré le 58e anniversaire des tragiques événements du 17 octobre 1961. Dans ce sens, un programme à la hauteur de cet événement a été concocté par l'APC, en collaboration avec l'Organisation nationale des moudjahidine et celle des enfants de chouchada, sans oublier le mouvement associatif local. Ainsi, jeudi dernier, la place des Martyrs de la ville de Piton grouillait de monde, prêt à lancer les festivités. Une foule nombreuse, composée d'hommes et de femmes, attendait le départ du cortège formé notamment de bus vers le carré des Martyrs et les lieux ciblés à cet effet. Pour sa part, la

masse juvénile, avide de connaître son passé et voulant s'informer sur cette date fatidique de l'histoire de l'Algérie, était présente en nombre. Au carré des Martyrs, sis dans la plus grande banlieue de Guendouza, des officiels des services de sécurité ont accompagné le chef de daïra, le président de l'APC, les élus de la commune, les moudjahidine et les enfants de chouchada pour y déposer une gerbe de fleurs et réciter la Fatiha. A cette occasion, Djamel Akilal, vice-président de l'APC, a annoncé à l'assistance que certains sites inscrits dans le programme ont été baptisés au nom de martyrs de la Révolution. Il s'agit du centre de soins de Guendouza,

baptisé au nom du chahid Ali Fétiouene, et de la maison des Jeunes du même quartier qui porte désormais le nom du chahid Boussaad Madaoui, tous deux tombés au champ d'honneur, les armes à la main. Et sur les lieux, les officiels ont invité les moudjahidine qui ont connu et accompagné les deux chouchada à apporter quelques témoignages qui serviront de repère aux nouvelles générations. Enfin, la cérémonie, qui a duré un peu plus de deux heures, a pris fin à la maison des Jeunes, où une collation a été offerte aux présents. Il faut savoir que la célébration de cette date-clé de l'histoire contemporaine de notre pays est

une tradition dans la ville d'Akbou, d'autant plus que toute la vérité sur ces tragiques événements ayant engendré la mort de 150 à 200 personnes n'a pas été dite. Pour rappel, la Fédération de France du FLN avait appelé des centaines d'Algériens à sortir dans les rues de Paris pour manifester contre le couvre-feu instauré à l'encontre des travailleurs algériens par la préfecture de Paris. La réaction brutale des forces de l'ordre, dirigées à l'époque par le sinistre Maurice Papon, envers des Algériens désarmés, est à ce jour un douloureux événement mystérieusement occulté par les deux rives de la Méditerranée.

Menad Chalal

Industrie militaire

"AMS-MB Spa" expose à Bouira ses véhicules produits en Algérie

La direction des industries militaires au Ministère de la Défense nationale (MDN) et la Société Algerian Motors Services Mercedes-Benz (AMS-MB Spa) ont exposé jeudi à Bouira les différents modèles des véhicules utilitaires devant prendre part au huitième salon international "Hassi Messaoud Expo 2019", a-t-on constaté. Lors d'une halte marquée par le convoi de la AMS-MB Spa à la station Naftal de

Bechloul (Est de Bouira), six véhicules utilitaires et de poids lourds de marque Mercedes-Benz produits en Algérie, seront présentés lors de la 8ème édition du Salon international "Hassi Messaoud Expo 2019", dédiée aux fournisseurs de produits et services pétroliers et gaziers, qui se tiendra du 22 au 24 octobre courant, selon les organisateurs. La caravane de ces véhicules a été lancée jeudi matin depuis Rouiba (Alger) à des-

tinuation de Hassi Messaoud. Le convoi marquera d'autres haltes à Sétif, Batna, Touggourt et Ouargla, selon les détails recueillis auprès des organisateurs. Le convoi est composé de six véhicules, dont de nouveaux camions de marque "ACTROS" et "ZETROS", ainsi que de petits camions de marque "ACCELO", fabriqués en Algérie, outre des véhicules de marque "SPRINTER", ont précisé les mêmes sources à la presse.

ÉCHANGES L'ambassadeur d'Autriche en visite dans la wilaya

Elsner-Mackay fructifie sa visite à Béjaïa

M. Peter Elsner-Mackay a accueilli très favorablement les propositions, notamment de «coopération entre le port de Béjaïa et les opérateurs économiques autrichiens, aussi bien dans le domaine agricole, touristique que celui de l'importation de génisses à haut potentiel laitier».



Profitant de son déplacement à Béjaïa, dans le cadre de la participation autrichienne au 11ème Festival culturel international de musique symphonique, durant lequel l'orchestre autrichien «Concilium Musicum Wien» s'est produit au théâtre régional de Béjaïa, l'ambassadeur d'Autriche en Algérie, Peter Elsner-Mackay, a effectué une visite de courtoisie au port de Béjaïa où il a été reçu par son premier responsable, Kasmi Halim. Selon les responsables du port de Béjaïa, un bref aperçu des

activités du port, mettant en exergue les atouts de l'entreprise a été présenté à l'hôte de la ville des Hammadites et de l'entreprise portuaire. L'invité d'honneur n'a pas manqué d'exprimer son admiration pour les ambitions affichées par l'entreprise portuaire de Béjaïa, notamment à travers ses projets innovants. La même source indiquera que M. Peter Elsner-Mackay a accueilli très favorablement les propositions, notamment de «coopération entre le port de Béjaïa et les opérateurs économiques autrichiens, aussi bien dans le

domaine agricole, touristique que celui de l'importation de génisses à haut potentiel laitier». Ainsi, la feuille de route émise par les responsables du port de Béjaïa en matière de coopération et d'échanges avec les opérateurs économiques autrichiens et ce dans plusieurs domaines, est inégalement une initiative porteuse. À noter qu'au terme de la visite, l'hôte de Béjaïa a effectué une sortie en mer pour visiter les installations du port. Pour rappel, les amateurs de la musique classique ont été gratifiés, dimanche dernier, d'un concert

de haute facture donné à Béjaïa par l'orchestre autrichien «Concilium Musicum Wien». Organisé par la direction de la culture, le concert a été rehaussé aussi par la présence de l'ambassadeur d'Autriche en Algérie. Un public nombreux, plusieurs artistes et des responsables ont aussi tenu à assister au concert. Là également, la direction de la culture de Béjaïa et l'ambassadeur d'Autriche ont convenu de «monter» un orchestre mixte de musique symphonique qui sera composé de musiciens autrichiens et béjaïouis.

Achour Hammouche

UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA 482 étudiants étrangers inscrits, 180 conventions-cadres et 51 projets internationaux

En plein processus d'internationalisation

Consciente de l'importance de l'ouverture et de la coopération sur l'épanouissement de la recherche scientifique et sur la qualité de l'enseignement supérieur en son sein, l'université de Béjaïa tend vers un haut niveau d'internationalisation», c'est ce qu'a déclaré, jeudi dernier, le professeur Boualem Saidani, recteur de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Notre interlocuteur énumère, chiffres à l'appui, cette «ouverture» scientifique vers l'international. «On a déjà accueilli plus de 440 étudiants étrangers (internationaux) en graduation et post-graduation, venus de 32 différents pays, principalement du continent africain et du Moyen-Orient. Au titre de cette année, nous recevons en plus 42 nouveaux étudiants étrangers. En outre, les enseignements sont en quatre langues internationales (tamazight, arabe, anglais et français) avec un centre dynamique d'enseignement intensif des langues. Nous sommes aussi dans la pluridiscipli-

narité, allant de la technologie à la médecine, en passant par les sciences biologiques, les sciences économiques, humaines et sociales, le droit et les lettres et langues», a tenu à préciser Boualem Saidani. Il a également estimé que «l'université de Béjaïa, en plein processus d'internationalisation, reste ainsi la digne héritière de sa ville. Ville des lumières et du rayonnement culturel et scientifique.» S'agissant des conventions signées et de la coopération internationale, Djamel Edine Kati, vice-recteur chargé des relations extérieures, la coopération, l'animation, la communication et les manifestations scientifiques au sein de cette université, fera un tour d'horizon. Il soulignera à cet effet «la signature de 105 conventions-cadres de coopération avec des institutions internationales d'enseignement supérieur et de recherche scientifique et 75 conventions-cadres de coopération avec les institutions nationales, allant des opérateurs économiques, aux centres

de recherche, universités, collectivités territoriales et associations.» Et de poursuivre : «Il y a aussi notre engagement dans 51 projets de recherche internationaux (en cours et achevés), l'émergence dans 8 projets européens de type Erasmus mobilité internationale, l'émergence dans 5 projets européens de type Erasmus, le renforcement des capacités institutionnelles.» Djamel Edine Kati n'a pas omis de rappeler qu'en moyenne, sur les 75 séminaires, conférences et congrès organisés annuellement par l'université, 10 % sont internationaux.» Ainsi, depuis quelques années, l'université de Béjaïa est devenue un véritable portail ouvert sur le monde, suite à ses innombrables liens de collaboration et de coopération dans les différents domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

A. H.

UNIVERSITÉ DE BOUIRA Département de langue et culture arabes

Mécontentement des étudiants recalés au master

N'ayant pas été retenu pour le master, un groupe d'étudiants a fermé, hier, le département de langue et culture arabes de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira. Par cette action, ils expriment

leur rejet les critères adoptés par le Comité scientifique de leur département pour l'accès au master. Ainsi, ces protestataires ont réclamé un accès direct et sans conditions à l'ensemble des étudiants ayant

décroché la licence, l'année dernière. L'absence d'une option de réorientation pour les recalés vers d'autres spécialités a été également décriée par les protestataires, qui ont bloqué les accès à leur départe-

ment et empêché le déroulement des cours et des TD pour les autres niveaux. Il est à signaler que l'opération d'inscription des étudiants retenus en master a été suspendue suite à cette fermeture. Par ailleurs, les

étudiants mécontents ont menacé de maintenir ce blocage, si leur administration ne répondra pas favorablement à leur revendication.

Oussama K.

ÉDUCATION
Cycle primaire

L'Unpef appelle à une grève le 23 octobre

Regain de tension dans les établissements scolaires. Après la confédération des syndicats algériens (CSA) qui a annoncé une journée de protestation, c'est au tour des enseignants du primaire de passer à l'action. Réunie les 15 et 16 octobre derniers au niveau de son siège national, l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF) a appelé les enseignants de l'enseignement primaire à un arrêt de travail d'une journée le 23 octobre prochain. Le syndicat exige la prise en charge des revendications socioprofessionnelles des enseignants. Parmi lesquelles «la promulgation du statut particulier des enseignants du primaire notamment dans ses aspects liés à la promotion, l'intégration et le classement», lit-on dans un communiqué rendu public hier. Cette entité syndicale réclame également l'application «immédiate et avec effet rétroactif» du décret présidentiel 14/266, du 28/9/2014, fixant la grille indiciaire des traitements et le régime de rémunération des fonctionnaires qui détermine le grade de professeur de l'école primaire à la catégorie 13 au lieu de 12. Il demande également «le droit à la retraite proportionnelle sans limitation d'âge» pour les enseignants, ainsi que la «révision de la classification» des enseignants du primaire. Sont aussi réclamés «la diminution du volume horaire» qui dépasse les 30 heures par semaine, ainsi que «l'allègement du programme» qui contient aujourd'hui 10 matières. Le syndicat exige également la création de grade d'enseignant pour enseigner les matières scientifiques, et grade d'enseignants pour enseigner les matières littéraires ainsi que des enseignants d'éducation physique et sportive au niveau du primaire. L'Unpef demande également la régularisation des enseignants formés après le 3 juin 2012 afin qu'ils puissent bénéficier du statut de formateurs et le recrutement de surveillants pour garder les enfants durant la récréation et dans les cantines. «La possibilité à l'enseignant de bénéficier de promotion jusqu'au titre de directeur d'école, l'activation du dossier lié à la médecine du travail, création de poste pour la promotion au grade d'enseignant principal et formateur, ainsi que des salles de classes pour les enseignants du primaire à l'instar de leur collègues du moyen et du secondaire», figurent également dans la plateforme de revendications des enseignants du primaire. L.O.CH

AÏN-BESSEM Des quantités flottent à la surface du barrage d'Oued Lekhal

Depuis le début de la semaine dernière, d'importantes quantités de poissons morts sont retrouvées quotidiennement, flottant sur les bords du barrage d'Oued Lekhal.

Mort mystérieuse des poissons



Le bassin est situé dans la commune d'Aïn-Bessem, située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de la ville de Bouira. Ce phénomène écologique touche l'ensemble des variétés de poissons existant dans ce barrage, et plus particulièrement la carpe royale et argentée, dont des dizaines de poissons échouent quotidiennement sur les rives de ce barrage. Selon des citoyens de cette région que nous avons rencontrés sur place hier matin, c'est la première fois qu'un tel phénomène inquiétant touche les eaux de ce barrage. Des pêcheurs nous ont aussi assuré qu'aucun produit chimique ou déchet industriel n'est déversé dans les eaux de ce barrage, qui reste relativement propre malgré un fort taux d'en-

vasement : «Aucune usine n'est implantée dans cette région et le barrage n'est pas directement exposé aux rejets d'assainissement des villageois avoisinants. C'est la première fois qu'un tel phénomène est enregistré dans ce barrage,

dont les eaux sont destinées exclusivement à l'irrigation agricole», nous dira Brahim A., un pêcheur de la région d'Aïn-Bessem. Notre interlocuteur a assuré que c'est au début de la semaine dernière que ce phénomène a été signalé pour la

première fois et il ne s'est pas arrêté depuis : «Ce phénomène touche toutes les espèces de poisson vivant dans ce barrage. Ces poissons échouent aux abords du barrage et on dirait qu'ils sont asphyxiés». D'autres citoyens

affirment que les produits fertilisants utilisés par des agriculteurs du village de «Trarfa», situé au nord de ce barrage, seraient la cause probable de la mort de ces poissons. Toujours d'après nos interlocuteurs, une brigade de la police scientifique de la gendarmerie nationale s'est déplacée jeudi dernier sur les lieux. Une enquête a été ouverte par ce service de sécurité et des échantillons des eaux de ce barrage ont été relevés pour les besoins d'analyses. Il est à souligner que le barrage d'Oued Lekhal, mis en service au début des années 90, dispose d'une capacité de stockage initiale de près de 30 millions de M3. Après avoir alimenté les régions Sud et Ouest de la wilaya de Bouira en eau potable, ce barrage est actuellement destiné à l'irrigation agricole des plaines d'Aârib et ce, en raison d'un important taux d'envasement et d'une grande baisse de ces capacités de stockage, qui ne dépassent pas actuellement les 10 millions de M3.

Oussama Khitouch

BOUIRA Campagne de dépistage du cancer du sein

Journée de formation au profit des professionnels

Le Centre des Loisirs Scientifiques Djaafer Sidhoum de Bouira a abrité jeudi dernier une journée de formation scientifique au profit des professionnels de la santé. Une journée qui est venue appuyer la large campagne de sensibilisation et de dépistage du cancer du sein ainsi que du col utérin. Parmi les présents, de nombreux auxiliaires médicaux entre médecins et personnel paramédical ayant répondu favorablement à l'invitation de l'Association des auxiliaires médicaux algériens. Pour Habel Slimane, cadre de la santé, la direction de la santé en collaboration avec l'association des auxiliaires médicaux algériens ainsi que tous les établissements de santé de la wilaya de Bouira organise des campagnes de sensibilisation et de dépistage sur le cancer du sein et du col utérin "Et comme d'habitude, avec l'Association des auxiliaires médicaux, nous clôturons toujours avec une journée de formation au profit des professionnels pour la mise à niveau des connaissances. Il y a un engouement des professionnels de la santé à cause des nouveautés que l'on peut apprendre lors de cette journée". Pour le docteur Hocine qui exerce au niveau de la Direction de la Santé de Bouira, ces journées sont bénéfiques, essentielles et nécessaires. "La formation continue dans notre wilaya est insuffisante parfois, heureusement que ces occasions permettent au personnel d'approfondir leurs connaissances. Le programmes et les interventions sont pertinents en abordant tout ce qui a trait à la prise en charge du malade cancéreux, la prévention d'abord avec les recommandations pour l'autopalpation de la femme, le traitement lorsqu'elle est malade et la prise en charge psychologique. L'aspect psychologique du malade cancéreux n'est pas à négliger pour le personnel médical. Le malade doit accepter sa maladie et aussi lutter efficacement d'une manière psychologique. Nous remercions

l'Association des auxiliaires médicaux qui fait un travail formidable dans le domaine de la formation. Une association qui est l'initiatrice de cette journée en collaboration avec l'EPSP de Bouira pour justement mettre en exergue le dépistage et la formation ensuite." Lors de cette journée, les paramédicaux sont intervenus au cours de la matinée pour expliquer les techniques du frottis. Ce sont des oncologues ainsi qu'un docteur en psychologie qui se sont ensuite relayés à la tribune devant une assistance très nombreuse composée du personnel de la santé de la wilaya de Bouira mais également de Bejaia. Le directeur de l'EPSP Bouira, M Fellah Touta Mohamed, indiquera lors de cette journée qu'il faut mettre tous les moyens en œuvre pour lutter efficacement contre ces deux types de cancers

"Le cancer du sein et le cancer du col utérin enregistrent un taux de mortalité important par rapport aux autres cancers, d'où l'importance et la nécessité de sensibiliser au maximum les femmes sur ce fléau qui n'est plus une fatalité lorsqu'il est dépisté à temps. C'est une journée de formation qui intervient après la campagne de dépistage concernant ces deux formes de cancer et qui est destinée à l'ensemble des praticiens (médical et paramédical) exerçant au niveau des unités de protection maternel et infantile des polycliniques dépendant de l'EPSP Bouira. Les portes de l'EPSP de Bouira sont ouvertes pour dépister ces deux cancers au niveau de l'ensemble de ses polycliniques durant toute l'année." Selon le directeur de l'EPSP Bouira, rien qu'au cours des trois derniers

jours, plus de 700 femmes se sont rendues auprès des structures de l'EPSP pour se faire dépister pour le cancer du sein. De même, 94 dépistages du cancer du col utérin avec les examens de frottis ont été effectués au niveau des polycliniques dépendant de l'EPSP de Bouira auprès des populations de Haizer, Bechloul et d'Ath Leqsar. "Il s'agit là d'un bilan des trois derniers jours mais l'opération va continuer toute l'année et je souhaite que les femmes de la région se rapprochent au niveau de nos polycliniques pour se faire dépister et subir les examens nécessaires pour éviter toutes mauvaises surprises", indiquera M. Fellah Touta Mohamed.

Hafidh Bessaoudi

Accidents de la route

19 morts et 34 blessés en 48 heures

Les services de la Protection civile ont fait part de la mort de 19 personnes et de blessures ayant touché 34 autres suite à de nombreux accidents de la route survenus en deux jours, au niveau national. «Durant la période allant du 17 au 19 octobre 2019, plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés, dont 21 les plus mortels ayant causé le décès de 19 personnes et des blessures à 34 autres, prises en charge sur les lieux puis évacuées vers les établissements hospitaliers par les éléments de la Protection civile», a fait

avoir le bilan rendu public, hier, par la Direction générale de ce corps de secours. Il faut savoir que le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Batna «avec cinq personnes décédées et deux autres blessés, suite à deux accidents de la circulation. Il s'agit d'une collision entre un véhicule léger et un camion, survenue sur le CW 17, commune de Lazrou, daïra de Seriana, et d'une collision entre deux camions, sur la RN 78, commune de Boumagueur, daïra de N'Gaous». Par ailleurs, les sapeurs pompiers

de la wilaya de Djelfa sont intervenus suite aux fortes chutes de pluie enregistrées dans la commune de Djelfa, chef-lieu de wilaya, pour des opérations d'épuisement des eaux pluviales à travers les quartiers de Boutrifis et Bernada, et à l'effondrement du mur de clôture d'un cimetière. D'autre part, la Protection civile de la wilaya M'Sila a été dépêchée pour l'extinction d'un incendie qui s'est déclaré dans un poulailler au lieu-dit «Douar Ouled Belhout», commune de Bouti Sayah, daïra de Sidi

Aïssa. Un incendie qui a causé le décès d'une personne et de 3 000 poussins. A retenir que, durant la même période, les unités de la Protection civile ont enregistré 5 562 interventions de différents types, en réponse à des appels de secours, suite à des accidents de la circulation, des accidents domestiques, des évacuations sanitaires, l'extinction d'incendies et la mise en place de dispositifs de sécurité, etc.

Samira Saïdj

L'entreprise Sonelgaz s'attelle à recouvrer "progressivement" ses créances qui s'élèvent à 60 milliards de DA, réparties entre entreprises et particuliers.

CHAHER BOULAKHRAS, P-DG, parle des créances de la Sonelgaz

«Elles ont atteint les 60 milliards DA»

C'est ce qu'a annoncé, jeudi à Boufarik (Blida), le Président-directeur général (P-dg) de cette entreprise, Chaher Boulakhras. "Les dettes de l'entreprise sont en hausse croissante, atteignant 60 milliards de Da que nous tentons de recouvrer par tous les moyens", a indiqué à la presse, M. Boulakhras, en marge de la distinction de l'entreprise par l'Association sportive de l'Union sportive de Boufarik de Basket-ball pour handicapés, pour son soutien à l'équipe. "Ces dettes sont réparties entre les entreprises et les clients ordinaires, à hauteur de 50 % chacun", a fait savoir le P-dg avant de relever à, ce propos, que le recouvrement se fait de différentes manières, à commencer par le préavis de coupure jusqu'à la coupure



de courant électrique, rassurant, à ce propos, la clientèle quant au "tarif électricité qui demeure le même". Le premier responsable de Sonelgaz a, par ailleurs, affirmé que le bilan des réalisations annuelles de

l'entreprise "est bon", ajoutant que les programmes ne sont pas à l'arrêt et que l'Etat poursuivait son accompagnement en matière d'investissements, tout en poursuivant les réalisations, tant au plan distribution, transport, production ou services", a-t-il encore rassuré. Sonelgaz "maîtrise désormais" le pic de consommation de l'énergie électrique, et ce grâce "aux investissements réalisés au fil des années", a-t-il soutenu avant d'annoncer à ce propos, la mobilisation d'"importants moyens" pour la concrétisation de des futurs projets, y compris l'investissement dans les énergies renouvelables. Sonelgaz "s'est engagée depuis des mois dans l'élaboration d'un plan de réorganisation et de renouvellement des structures de ce service public, après son adoption par le conseil d'administration de l'entreprise, en vue de s'adapter aux requêtes des clients et

de s'acclimater aux changements survenus", a-t-il rappelé. "Ce plan est concrétisé sur le terrain progressivement et judicieusement, tout en prenant compte des tous les critères indispensables à assurer la pérennité de cette entreprise qui célèbre le 50e anniversaire de sa fondation". M. Boulakhras a remis, lors de sa visite à Boufarik, un chèque d'un montant de un million de dinars algérien (1.000.000 Da) au profit de l'Union sportive de Boufarik de Basket-ball pour handicapés, comme aide financière, pour les titres qu'il avait remportés tout au long de son parcours sportif. A son tour, le président de l'Union a distingué l'entreprise Sonelgaz. Ce soutien qui se poursuit au profit des équipes sportives, s'inscrit dans le cadre du rôle social de l'entreprise et de son accompagnement aux sports, a indiqué M. Boulakhras.

PÉTROLE Panier de l'OPEP

Progression à 59,54 dollars le baril

Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a progressé jeudi à 59,54 dollars, selon les calculs du Secrétariat de l'Organisation publiés vendredi sur son site web. Le prix de l'ORB était à 59,28 dollars mercredi dernier, a précisé la même source. Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'OPEP comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigéria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Le même jour, les

prix de l'or noir ont fini en hausse. Ainsi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre a fini à 59,91 dollars à Londres, gagnant 0,82%, ou 49 cents, par rapport à la clôture de mardi. A New York, le baril américain de WTI pour novembre est monté de 1,1%, ou 57 cents, pour finir à 53,93 dollars. Cette progression a été enregistrée après la publication d'un rapport contrasté sur les réserves de pétrole aux Etats-Unis et d'informations de presse sur l'entrée en Bourse d'Aramco. L'Agence américaine d'informations sur l'énergie (EIA) a fait état jeudi d'un bond des stocks américains de brut de 9,3 millions de barils pour la semaine achevée le 11 octobre, soit trois fois plus qu'anticipé par les analystes. Cette hausse surprise est due à la chute du taux d'utilisation des raffi-

neries, qui est tombé à son plus bas niveau depuis le passage de l'ouragan Harvey en septembre 2017. De ce fait, les stocks de produits raffinés ont beaucoup baissé: ceux d'essence ont reculé de 2,56 millions de barils et ceux de produits distillés (fioul de chauffage et gazole) de 3,82 millions de barils. Les cours ont d'autre part profité en fin de séance d'informations du Financial Times affirmant que l'Arabie saoudite avait décidé de repousser le lancement de l'introduction en Bourse de sa compagnie pétrolière, Aramco. Cette hésitation est interprétée par certains acteurs du marché comme le fait que l'Arabie saoudite souhaiterait réduire encore plus sa production pour faire remonter les prix du brut avant son introduction en Bourse, estiment des analystes. Au niveau de l'OPEP, son secré-

taire général Mohammed Barkindo tient un discours "favorable" aux prix. Il a assuré mardi dernier que l'Organisation ferait "tout ce qu'elle peut" pour maintenir la stabilité du marché du pétrole au-delà de 2020. Pour rappel, l'accord de limitation de production a été reconduit jusqu'à la fin de mars 2020. Il s'agit d'une baisse conjointe de la production de 1,2 million de barils, avec une réduction de 800.000 barils/jour par l'OPEP et de 400.000 barils/jour par ces pays producteurs non-OPEP. Plusieurs réunions de l'OPEP et ses partenaires sont programmées pour les 4, 5 et 6 décembre à Vienne (Autriche), pour examiner l'évolution du marché pétrolier.

ÉCONOMIE Programme d'appui au développement en Algérie

La «disponibilité» de la BM et du FMI

Le FMI et le Groupe de la Banque Mondiale (BM) ont réitéré, lors de leurs Assemblées annuelles, qui se tiennent du 17 au 20 octobre à Washington, avec la participation du ministre des Finances, Mohamed Loukal, leur disponibilité à "appuyer et accompagner" les efforts de développement économique en Algérie. Lors de sa participation aux travaux de ces Assemblées, à la tête de la délégation algérienne, M. Loukal, en sa qualité de Gouverneur de l'Algérie auprès du Groupe de la BM, a eu des entretiens avec Mme Kristalina Georgiva, Directrice Générale du FMI et M. Davis Malpass, Président du Groupe de la Banque Mondiale, qui ont affiché "la disponibilité de leurs institutions à accompagner l'Algérie dans ses efforts de développement", selon un communiqué du ministère des Finances. M.Loukal a également rencontré le vice président pour la région MENA à la BM, M. Ferid Belhadj, avec lequel il a passé en revue l'état et les perspectives de coopération entre l'Algérie et la Banque

Mondiale. Lors de cet entretien, le représentant de la BM s'est dit "satisfait de la qualité du partenariat avec l'Algérie" en marquant "la disponibilité du Groupe de la Banque Mondiale, à travers toutes ses institutions, à apporter son appui pour un accompagnement de l'Algérie dans ses efforts de développement économique". M.Loukal a, pour sa part, présenté la situation économique de l'Algérie et ses perspectives, réitérant "la volonté et l'engagement des pouvoirs publics à poursuivre les réformes économiques structurelles". Le Gouvernement algérien, a souligné le ministre, œuvre pour "une transformation structurelle" de l'économie, à travers des mesures de facilitation pour l'investissement. Des efforts seront ainsi davantage déployés, a-t-il indiqué, sur le volet recouvrement de l'impôt, de la mise en place de mécanismes adaptés pour l'inclusion financière, la diversification des produits bancaires, la réforme de la gouvernance des banques publiques pour une meilleure efficacité en matière de

financement de l'économie, en vue d'une croissance plus inclusive. En marge de ces Assemblées, M. Loukal a également rencontré M. Jihad Azour, directeur du Département Moyen-Orient et Asie Centrale (MOAC) au Fonds Monétaire International. Lors de l'entretien, le ministre a présenté les évolutions de la situation économique en Algérie en rappelant les efforts déployés par l'Algérie pour la modernisation de l'administration fiscale et le renforcement de la gestion budgétaire. Le ministre a également eu des "entretiens fructueux" avec les responsables du FMI en charge des finances publiques et des questions fiscales, selon la même source. Ces échanges ont porté sur l'état et les perspectives de coopération entre l'Algérie et le FMI dans les domaines fiscal et budgétaire. Dans ce cadre, les responsables du FMI ont marqué "la volonté de leur institution à accompagner les efforts de l'Algérie dans son plan de modernisation dans les domaines relevant de la compétence du FMI, notamment au niveau de la

digitalisation du système fiscal, du recouvrement de l'impôt et de la gestion des risques budgétaires". Dans le cadre de sa participation aux travaux des Assemblées annuelles des institutions de Bretton Woods, M. Loukal et la délégation qui l'accompagne, ont pris part à la réunion plénière des Assemblées, à laquelle ont participé les Gouverneurs des pays membres de ces deux institutions, en présence de Mme Georgiva et de M. Malpass. M.Loukal a également participé à la réunion ministérielle du Groupe Intergouvernemental des vingt quatre sur les questions monétaires Internationales et de développement (G24). Cette réunion a porté sur le thème : "Vers un nouveau multilatéralisme", précise le communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, qui, à son tour, a connu la participation de M. Malpass et de Mme. Georgiva, les ministres du G24 ont examiné les préoccupations et les défis majeurs auxquels les pays émergents et en développement sont confrontés, eu égard aux incertitudes qui règnent actuelle-

ment à l'échelle mondiale, notamment celles relatives au commerce, au contexte monétaire et financier et au financement du développement. M. Loukal a aussi pris part au conclave ministériel sur l'Initiative de la Banque Mondiale sur le Projet du Capital Humain, lancé en octobre 2018 et à laquelle l'Algérie a adhéré. Cette initiative vise à aider les pays à renforcer leurs stratégies et accroître l'investissement dans le capital humain et à améliorer la façon de le mesurer. A ce titre, elle se propose d'élever le dialogue sur les politiques du capital humain à un niveau transversal et multisectoriel et de créer un réseau de pays membres du projet destiné à favoriser le partage d'expérience en la matière. Lors de cette réunion ministérielle, les participants ont échangé les points de vue sur les moyens pour promouvoir les changements transformateurs de l'économie à travers l'investissement dans le capital humain, indique la même source.

MECHTRAS Clôture hier de la 7e édition de la Fête de la plaquemine

Lancée avant-hier, la 7e édition de la Fête de la plaquemine, organisée à Mechtras, a été clôturée dans l'après-midi d'hier.

C'est déjà la fin !



Le deuxième jour de l'événement agricole et artisanal a été entamé par un vibrant hommage aux défunts Lounès Matoub et Farid Ali, chanteur de la révolution algérienne. En effet, dès le début de la matinée, le CFPA de Mechtras a commencé à diffuser à grands décibels des chansons des deux artistes. Leur voix n'a pas cessé de résonner au grand bonheur des visiteurs, fort nombreux déjà dès la matinée. L'animation musicale a duré tout au long de l'hommage rendu aux deux chanteurs, représentés par leurs portraits respectifs. En plus de cet hommage, les deux karatékas féminines sacrées vice-championnes d'Afrique en Tunisie, et sanctionnées à leur arrivée à Alger pour avoir brandi le drapeau amazigh sur le podium, ont été également honorées. Au sujet de cette sanction justement, le maire de Mechtras fait savoir : «Nous avons dénoncé ce genre de pratique, car nos deux championnes n'ont commis ni crime ni autre délit. Elles ont seulement brandi notre emblème amazigh. D'ailleurs, depuis cette sanction, nous avons décidé d'accrocher le drapeau amazigh à l'entrée de notre siège de l'APC. Nous exigeons des autorités du sport

national de rétablir nos deux jeunes championnes dans leurs droits». Après les hommages, arriva le moment le plus attendu : le lancement du concours «Miss plaquemine de Mechtras». Élégantes dans leurs tenues traditionnelles, une vingtaine de jeunes filles de moins de 15 ans y ont participé.

Ejkouane Katia élue Miss plaquemine 2019

Appelées à monter sur scène, les filles, sous le regard attentif de leur encadreur Mme Chabane, se sont exécutées avec beaucoup de grâce. Le jury, après avoir observé les

concurrentes, a fini par rendre son verdict : le titre de 2e dauphine a été attribué à Aroun Lydia. Celui de 1ère dauphine à Saïdj Chahinez et le titre de Miss plaquemine à Ejkouane Katia. En marge de cette compétition, la présidente du jury, Abouani Yamina, a déclaré : «Toutes les filles méritent le titre de Miss plaquemine mais le concours veut que l'on n'en sélectionne que trois. Je félicite les trois lauréates, notamment Miss plaquemine Ejkouane Katia. Nous avons tenu compte de la beauté physique, de la valeur de la robe, de la démarche et du charisme de chaque candidate». Pour sa part, Miss plaquemine 2019, qui arrivait difficilement à

dissimuler sa joie, dira tout sourire : «Je suis bien sûr très heureuse de gagner ce titre, je le dédie à toute ma famille et à toute la population de Mechtras. Je n'oublierai pas notre encadreur et les organisateurs qui m'ont donné la chance de participer à ce concours et d'en décrocher cette première place». Après cette consécration, un hommage a été rendu aux ex-maires de la localité par l'actuel P/APC. Cheballah Belkacem, Hakem Hocine, Amar Haliche, Dahmani Hocine et Tebbakh Arab ont tous été honorés par le P/APC actuel de Mechtras qui dira à ce propos : «Il faut être maire pour savoir ce qu'endurent les maires. Ils travaillent parfois contre vents et marrées et souvent

dépourvus de moyens. C'est pourquoi je tiens à leur rendre un vibrant hommage et leur dire merci pour tout ce qu'ils ont apporté à notre commune». En réaction à cette reconnaissance, l'un des anciens édiles communaux, Amar Haliche, s'émouvra : «En effet, chacun apporte sa brique à l'édifice... Nous avons travaillé pour développer notre commune, chacun à sa manière et avec les moyens disponibles. Je remercie l'actuel maire pour ce geste hautement significatif». Lui emboitant le pas, Arab Tebbakh, le précédent maire (FLN), soulignera que «cette occasion (Fête de la plaquemine) nous a tous réunis. Le maire est à féliciter pour ce geste. Concernant la Fête de la plaquemine, nous l'avions lancée pour la première fois en 2012. Les comités de village ont aidé pour son financement et l'association pour son organisation. Aujourd'hui, la fête prend de l'ampleur et j'en suis ravi. Je souhaite à tous bon vent». A signaler que les maires ont été gratifiés de diplômes et de cadeaux symboliques. Après l'échange d'amabilités, vint le moment de clôturer officiellement la 7e édition avec la remise de cadeaux et de diplômes de participation aux exposants et aux organisateurs. Pour une fin festive de cet événement, dès 15 heures, un grand gala artistique a été animé par le chanteur Taïb Brahim, Hassan Ahres, Taleb Tahar, Cylia et beaucoup d'autres artistes du cru.

Hocine Taïb

MME BOUZIDI OUERDIA, fabricante de fromage de chèvre «On aurait souhaité que la fête se prolonge !»

«Cette édition est une réussite totale. Nous avons bien travaillé mais nous aurions souhaité que cette fête soit prolongée d'une journée supplémentaire pour satisfaire la demande. Les conditions d'accueil ont été à la hauteur, on remercie les organisateurs qui

ont veillé au grain. Notre objectif, c'est surtout d'agrandir notre atelier de production pour pouvoir nous imposer à travers le territoire national. Mais pour cela, il nous faut une aide de l'État».

MME HAKOUM DE TIGZIRT, fabricante de couscous traditionnel «Tout a été à la hauteur !»

«Nous fabriquons notre couscous traditionnellement, c'est-à-dire roulé à la main. Nous avons les différentes variétés de couscous et de plomb. Nous sommes venus ici pour la première

fois non seulement pour faire connaître et vendre notre produit mais aussi pour découvrir la région et ce fruit mis à l'honneur. Nous avons suffisamment travaillé. On aurait seulement souhaité que la

durée de l'événement soit plus longue. L'ambiance, l'accueil et l'hébergement ont été à la hauteur, bravo aux organisateurs ! On ne regrette rien».

MAHTOUT OUERDIA, potière «C'était bien et beau»

«Les ventes sont assez importantes, mais la durée de la manifestation est trop courte. Nous aimerions que l'on prolonge cette fête à, au moins, trois journées car, comme tout le monde le sait, cette année, les artisans ont quelque peu payé le prix de la révolte populaire, nombre de rendez-vous nationaux et régio-

naux ayant été annulés. Nous avons chômé durant presque tout l'été. Inch'Allah, on sortira de ce labyrinthe pour reprendre notre travail dans une Algérie stable et meilleure. Cette Fête de la plaquemine, je pense qu'elle a été d'une réussite totale. Il n'y a qu'à voir le nombre de visiteurs présents».

SI LEKHEL DE MAÂTKAS, apiculteur «La fête a été très rentable»

«La fête a été très rentable pour nous. Nous avons bien travaillé. Les ventes réalisées sont importantes grâce à une affluence nombreuse. Notre miel se vend entre 3 000 et 5000 DA, selon la variété. Nous demandons aux organisateurs de prolonger la durée de cette importante manifestation qui nous a permis de sauver notre saison, sachant que, cette année, la plupart des fêtes de ce genre ont été annulées».

SLIMANI SAMIR, tenant d'un stand de plaquelines

«La culture de la plaquemine doit être encouragée»

«Nous avons ramené cinq cents kilos de plaquelines que nous avons écoulés en quelques heures. Si on avait une quantité plus importante, on l'aurait sans doute écoulee rapidement, d'autant plus que le prix a été revu à la baisse : 200 DA le kilo. Nous travaillons pour améliorer la qualité du produit et surtout pour élargir cette culture au niveau de

notre localité et de toute la wilaya. Nous tenons à remercier les clients et tous les visiteurs qui ont donné une dimension supérieure à notre fête. Nous demandons, par ailleurs, aux autorités du secteur de l'agriculture de nous venir en aide pour booster notre production en quantité et en qualité».

Propos recueillis par H. T.

Tourisme

300 000 Algériens ont visité la Turquie en 2018

Le nombre d'Algériens ayant visité la Turquie en 2018 a atteint les 300.000 personnes, a affirmé mardi à Laghouat le conseiller à l'ambassade turque à Alger, Mustapha Kara. Le nombre de touristes algériens a connu au cours des dernières années un accroissement notable qui reflète

l'excellence des relations liant les deux pays, sachant que 215.000 Algériens avaient visité la Turquie en 2016, a indiqué le diplomate lors de l'ouverture du séminaire international sur "La politique ottomane entre l'espace maritime et saharien au Maghreb 1518-1918", organisé à l'Université

Amar Thelidji. M. Kara a annoncé par ailleurs dans le cadre de la facilitation aux Algériens des procédures d'établissement de visas turques, "l'ouverture prochaine de six nouveaux centres de dépôt des dossiers de demande de visa dans différentes wilayas du pays, dont le Sud, qui viendront

s'ajouter aux sept centres existants actuellement en Algérie". Sur un autre registre, le diplomate a fait état d'une hausse des investissements de son pays en Algérie, avec plus d'un millier d'entreprises turques opérant en Algérie dans des domaines divers. Le volume des échanges entre les deux pays

excède les trois (3) milliards de dollars et la Turquie entend développer davantage les relations commerciales entre les deux pays dans le cadre d'une politique "gagnant-gagnant", en harmonie avec les relations historiques liant les deux pays, a souligné M. Kara.



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:29	12:29	15:35	18:04	19:23
Bouira	05:30	12:29	15:36	18:07	19:24
Béjaïa	05:25	12:25	15:31	17:58	19:19

BOUMERDÈS 9 375 offres d'emploi pour 25 272 demandes recensées

Le chômage s'accroît !

Les demandes d'emploi dépassent largement les offres du marché du travail dans la wilaya de Boumerdès.



Sur 25 272 jeunes chômeurs, seuls 6 894 ont été placés depuis le début de l'année en cours, selon un communiqué de l'agence de la wilaya de l'emploi (AWEM). L'agence a enregistré près de 9 375 offres déposées par des entreprises tous secteurs confondus. Même ces offres ne sont toujours pas atteignables en dépit du nombre de personnes à la recherche d'emploi. L'agence a estimé dans le même communiqué que l'objectif de placement de chômeurs et autres chercheurs d'emploi a atteint un taux de 96 % au niveau de ses cinq agences de Boumerdès, Thénia, Khemis El Khechna, Bordj Ménaeil et Dellys. Le plus grand nombre de placement a été enregistré dans le secteur industriel avec plus de 4931 jeunes embauchés, soit un taux de 52%. Le deuxième secteur employeur est les services par l'emplacement de 2 456 jeunes, soit un taux de 26%, suivi par les travaux publics qui a employé près 1810, soit un taux de 19 % et enfin le secteur agricole qui n'a pu

recruter que 178 employés, avec un taux ne dépassant pas les 1.89 %. Le secteur national a embauché près de 70% des demandeurs d'emplois avec 1190 placements dans le public et 4872 dans le privé national alors que le privé étranger n'a recruté que 832 demandeurs depuis le début de l'année en cours. L'agence de wilaya de l'emploi a pu dénicher près de 1 489 offres d'emploi lors des ses 490 visites sur terrain au niveau des entreprises implantées sur le territoire de la wilaya pour les inciter et encourager à recruter des jeunes demandeurs d'emploi via leur dispositif. L'organisation d'ateliers

pour apprendre les techniques de recherches d'emploi a permis également de booster un tant soit peu l'employabilité des candidats. Plus de 540 candidats ont participé à près d'une cinquantaine d'ateliers organisés à travers les cinq agences d'emploi. Des candidats à la recherche d'emploi déplorent l'absence de foires et de manifestations, comme les «job days» organisés à Alger notamment. «Ce genre de manifestations nous permet de rencontrer l'employeur directement, ce qui facilite les possibilités de placement», nous dira Farid, une jeune étudiante de Naciria. Depuis l'organisation

d'une foire dédiée à l'emploi par l'AWEM de Boumerdès, l'année écoulée, aucune manifestation de ce genre n'a été organisée pour dénicher de nouveaux talents et donner l'occasion pour les chercheurs d'emploi de rencontrer directement les employeurs. Par ailleurs, une formation à l'encontre du personnel des agences pour apprendre les techniques de communication avec les sourds-muets est organisée afin de toucher cette frange sensible de la société et lui permettre d'intégrer le monde du travail.

Z Youcef

DELLYS Cité 440 logements

Alerte glissements de terrain !

Les habitants de la cité 449 logements dans la ville de Dellys se plaignent des glissements de terrain qui menacent leurs habitations. Ces affaissements, qui se sont produits à plusieurs endroits, sont, selon des habitants, la résultante d'une «politique d'urbanisation anarchique qui fait fi des règles de construction». A chaque hiver, la peur des habitants augmente, craignant que les affaissements ne s'aggravent et emportent leurs habitations. «Nous avons alerté à plusieurs reprises les autorités locales. Mais rien de concret à ce jour. L'APC avait lancé un appel d'offre pour la réalisation de travaux de confortement au niveau de la cité 440 OPGI mais l'appel est resté infructueux», dira un habitant de la cité. Ce dernier ajoute que l'appel en question a été prolongé par la commission des marchés de l'APC. Il va, donc, falloir attendre les délais réglementaires pour que le projet soit octroyé. A signaler que plusieurs autres localités connaissent pareilles situations avec des habitations menacées par des glissements de terrain, notamment à Chabet El-Ameur et à Boumerdès-ville.

Z Youcef

Tibecharine

La connexion à internet patine

Attendue depuis quelques années, l'installation du réseau internet était en voie de voir le jour à Tibecharine dans la commune de Mizrana. En effet, lancé au début de l'année, suite à un mouvement de protestation, le chantier a connu un subit coup d'arrêt. La raison de cet arrêt a trait à un contentieux opposant les autorités municipales à l'un des villageois. Ce dernier, propriétaire terrier, a refusé catégoriquement toute cession de sa propriété pour l'implantation des installations nécessaires. Une situation qui a mobilisé, de nouveau, les autorités et les habitants afin de trouver une solution à ce blocage. Dans ce sens, un responsable municipal a confié que les travaux devraient reprendre dans un futur proche et s'achever dans quelques mois. Pour rappel, les villages alentours, à l'image de Tala Taghrast ou encore Azroubar, bénéficient déjà de cette nouvelle technologie.

Rachid Sadoun

Fréha

Une boîte à livres au centre-ville



«Prends le livre, c'est gratuit. Rends-le, c'est gratuit aussi. Et si possible, ramène-

en un autre». C'est à cet échange qu'invitent les concepteurs des «boîtes à livres». En effet, au centre-ville de Fréha, commune située à 31 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, un groupe de jeunes volontaires ont réalisé une boîte à livres. Une initiative saluée par les habitants de la région, notamment les amoureux de la lecture. Pour rappel, les boîtes à livres, une idée en vogue outre-mer et qui commence désormais à faire du chemin puisqu'elle a été lancée déjà localement dans d'autres régions de Kabylie, ce sont des mini-bibliothèque vitrées accrochées dans des espaces publics, comme dans des cafétérias, des arrêts de bus, ou tout simplement à un coin de rue de la ville ou tout

un chacun peut disposer d'un bouquin pour passer le temps et pourquoi pas se cultiver davantage. «Notre boîte à livres est enfin disponible. N'hésitez pas à nous faire don de vos livres ou à défaut les échanger pour assurer toujours une lecture nouvelle aux amateurs. Cette boîte vous permettra de lire des centaines de livres si vous le désirez. Prenez un livre que vous voulez lire et laissez-nous un autre. Nous comptons sur vous pour la remplir et surtout pour la rendre utile et bénéfique», lancent ces jeunes promoteurs du projet. Espérant que l'idée fera bouler de neige dans toutes les localités. Ça ne nuira à personne !

Amar Atmane

Aït Smail

Plusieurs chemins revêtus

La commune d'Aït Smail vient d'améliorer, un tant soit peu, la qualité de son réseau routier à travers bon nombre de ses localités. En effet, plusieurs chantiers de réhabilitation et de revêtement de chemins communaux viennent de s'achever, alors que d'autres sont en voie d'être lancés. Ainsi, après Tachruft et Chtel, revêtus en béton bitumineux, il y a quelques mois, les chemins communaux de Tisira vers CW 06, CW 06 - Asyal, Tizi Lekhmis - Tala Anane et Bouchaieb - Bourafaa viennent de connaître des travaux de revêtement, au grand bonheur des populations locales. «Ces projets tombent à pic et vont certainement apporter un certain soulagement à nos concitoyens surtout avec la dégradation avancée qui caractérisait certains axes due en partie aux travaux d'installation du réseau de distribution de gaz. En tant que responsables communaux, nous étions conscients et nous écoutions attentivement toutes les doléances des citoyens quant à l'état dégradé dans lequel se trouvaient leurs chemins», confiera l'édile communal. Et d'enchaîner : «Place à présent à d'autres priorités et à la réhabilitation d'autres accès peu praticables, telles que les pistes agricoles. Nous voulons faciliter la tâche à nos agriculteurs afin qu'ils pérennisent leur métier même dans les champs les plus reculés de notre commune». Il convient de noter que les travaux de revêtement du chemin communal de Tachruft, à moitié revêtu, «ne tarderont pas à connaître une reprise pour le revêtement du tronçon restant», informent les responsables de l'APC d'Aït Smail.

M. K.

Tamokra

Des acquis et des manques

«Certes, des acquis ont été arrachés et des projets réalisés dans la commune de Tamokra mais il reste beaucoup à faire», estiment ses habitants. En effet, il y a eu quelques opérations substantielles comme la réhabilitation de plusieurs tronçons routiers qui desservent les bourgades de cette municipalité. Il est question, notamment, du chemin menant vers le village Tizi Aïdel, long de 7 km, dont le projet de réhabilitation a été livré cette année, au grand soulagement des villageois. Aussi, l'école du village a bénéficié de travaux de confortement et de ravalement, en plus de l'extension du réseau d'assainissement dans la même bourgade, entre autres. Cependant, il subsiste encore des carences dans presque tous les volets qui font que le cadre de vie des habitants des différents villages de cette municipalité déshéritée soit peu reluisant. A titre d'exemple, le sempiternel problème de la pénurie d'eau potable qui touche de plein fouet plusieurs bourgades soumises à une alimentation drastique, en ce précieux liquide. Nonobstant l'existence du barrage de Tichy Haf sur le territoire de cette commune, ses habitants ont paradoxalement toujours soif. L'autre problème qui complique davantage la situation est en rapport avec les récurrentes pannes des pompes hydrauliques, lesquelles sont vétustes pour la plupart, ce qui provoque des interruptions de plusieurs jours de l'alimentation des foyers en eau potable. L'éclairage public demeure aussi l'un des problèmes préoccupants dans ces contrées perchées, où il enregistre des déficits. Une commodité qui a son importance, en ce qui concerne la sécurité des personnes et des biens. L'isolement et la rareté du transport de voyageurs frappent également de plein fouet Touffirt, Agroufa, Boukerdous et autres. Sans oublier le gaz naturel, qui n'est toujours pas installé dans cette commune alors qu'El Maïen, une commune voisine située dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, en bénéficie depuis des années. Prenant leur mal en patience, les habitants de cette municipalité rurale attendent toujours que les autorités locales et de wilaya se penchent sur leurs difficultés quotidiennes et autres problèmes auxquels ils sont confrontés afin de leur trouver des solutions.

Siphax Y.

APC de Barbacha

Deux stades de proximité inscrits

La commune de Barbacha a inscrit dans son plan d'investissement de l'exercice en cours, la réalisation de deux équipements publics au profit de la frange juvénile.



L'APC, en précisant que l'allocation budgétaire nécessaire émane de la Caisse de garantie et de solidarité entre les communes. Notre interlocuteur affirme également que ces deux projets sont réunis en un lot unique, lequel est soumis aux consultations par l'entremise d'un affichage dans les lieux publics appropriés. «L'appel s'adresse aux entreprises spécialisées dans les travaux publics et l'hydraulique. La sélection se fera sur la base

des critères consignés dans le code des marchés publics», a déclaré le responsable de l'APC. Et d'ajouter : «Après expiration du délai réglementaire en vigueur, la Commission communale des marchés se réunira pour l'ouverture des plis, l'examen des offres et l'attribution éventuelle de ces projets.» Comme on pouvait s'y attendre, l'inscription de ces projets est accueillie avec enthousiasme par les villageois. «Ce stade de

proximité est le bienvenu pour nos jeunes. Vivement sa réalisation !», indique un père de famille du village Ighil Larbaâ. «Notre village souffre de manques sur tous les plans. La concrétisation annoncée de ce stade est synonyme de résurrection pour nos enfants, exposés à tous les dangers et fléaux sociaux», s'est réjoui un autre habitant d'Iwendajen.

N. M.

EPH DE SIDI AÏCH Service hémodialyse

Acquisition d'un nouveau générateur de dialyse

L'Etablissement public hospitalier (EPH) de la ville de Sidi Aïch vient d'être doté d'un nouveau générateur de dialyse. L'acquisition de ce nouveau matériel a été financée dans le cadre du budget primitif 2019 de l'APW de Béjaïa, adopté au début de l'année en cours. «Notre service a bénéficié d'un nouveau générateur qui sera installé, probablement, au courant de la semaine prochaine», a affirmé un responsable au niveau de ce service. En tout cas, la mise en service de ce nouveau générateur soulagera un tant soit peu la pression énorme que subit le centre de dialyse de cette structure de santé, inaugurée en 2012. Ce centre a besoin d'être renforcé par d'autres générateurs pour faire face au nombre croissant des insuffisants rénaux qui y viennent pour se soigner. «Nous travaillons sous pression à cause du déficit en appareils d'hémodialyse et du personnel paramédical. Normalement, chaque patient doit suivre trois cures par semaine. On ne peut, malheureusement, pas satisfaire tout le monde. Lors de l'ouverture de ce centre, nous avons commencé avec dix générateurs pour 20 malades. Aujourd'hui, le nombre de patients a fortement augmenté. Leur prise en charge nécessite

alors plus de moyens matériels et humains», a indiqué le même responsable. Ainsi, les insuffisants rénaux de la wilaya de Béjaïa souffrent le martyre pour se faire soigner, en l'absence de centres spécialisés dans le traitement de l'insuffisance rénale. A noter dans ce sillage qu'un projet de réalisation d'une clinique d'hémodialyse par un investisseur privé dans la commune d'Aokas est bloqué depuis plus d'une année par des citoyens de la région, qui contestent le choix de terrain concédé à cet investisseur par le Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (Calpiref).

Cet investisseur, un médecin de la wilaya, prévoit de réaliser une clinique d'hémodialyse, qui sera dotée de 35 à 40 générateurs. Cela permettra, selon ce médecin, de prendre en charge une quarantaine de malades à la fois. Dans un autre chapitre, dans le cadre du renforcement des structures sanitaires existantes en équipement médical, en vue d'assurer une meilleure prise en charge des malades, l'APW de Béjaïa a décidé de financer, au titre du BP 2019, l'acquisition d'un nouvel aspirateur d'une valeur de 3 200 000 DA, au profit de l'EPH d'Amizour, et d'un échographe pour la maternité «Mère et enfant» de Targa Ouzemour.

Salma Bedja

Aokas

Secousse tellurique de magnitude 3,5 degrés

Une secousse tellurique de magnitude 3,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée, jeudi à 16h14, à Aokas, dans la

wilaya de Béjaïa. C'est ce qu'a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un com-

muniqué. A noter que l'épicentre de la secousse a été localisé à 14 km au sud-ouest d'Aokas, précise la même source.

AÏN EL HAMMAM Démolition des bâtisses inclinées

«Cela fait maintenant plus d'un mois que nous n'avons pas travaillé», dit un commerçant locataire d'un des immeubles en démolition actuellement à Aïn El Hammam.

la détresse des sinistrés !



Bien que l'opération de démolition soit irréversible, il revient chaque matin, comme d'habitude, sur les lieux où il a passé une dizaine d'années. Il se met face à l'immeuble qui l'a abrité des années durant et suit, le cœur serré, le travail inexorable des engins. Comme quelques démunis, il ne sait pas de quoi sera fait demain. «Ceux qui ont de l'argent ne sont pas beaucoup touchés. Ils peuvent acheter ailleurs. Nous sommes quelques uns seulement à avoir perdu notre unique ressource.» Un de ses amis rencontré au café du centre nous confie, les larmes aux yeux, qu'il «ne peut pas assister à ces travaux que d'aucuns suivent comme un spectacle. C'est là bas que j'ai gagné ma croûte, en tant que propriétaire des lieux. Maintenant, je me prépare à chercher du travail chez les autres, pour une bouchée de pain.» Les commerçants sont partis en emportant leur marchandise et rien d'autre. Les rideaux et autres portails, les lavabos, et même des étagères ont

été dérobés de nuit par des inconnus. Un riverain nous dit qu'à partir de minuit, les batiments deviennent un chantier où les masses et les burins font un bruit infernal. «On détache tout ce qui peut avoir une valeur marchande». Le recasement, personne n'en parle ni n'y croit, sachant que d'autres sinistrés des années 2009 n'ont pas trouvé jusqu'à maintenant d'oreille attentive à leurs doléances. Certains se sont

remis au travail comme garçons de café ou autre alors que d'autres sont carrément partis ailleurs. Le contact avec les autorités s'est limité aux injonctions de quitter les lieux sans discussion. «Nous savions que l'immeuble était en danger tout comme il risquait de s'effondrer à tout moment avec les conséquences qui allaient en découler. Mais nous attendions qu'on nous promette une compensation ici ou

ailleurs, par le biais de la wilaya.» Notons que, lors de la construction de ces immeubles, il y a une dizaine d'années, en lieu et place de l'ex marché couvert qui a, lui aussi, subi les affres du glissement de terrain, les acheteurs de ces locaux et appartements s'étaient bousculés malgré le risque de se retrouver dans la situation actuelle.

A. O. T.

Deux mois après la rentrée

Les écoles toujours sans produits d'entretien

Deux mois après la rentrée scolaire, les quatorze écoles primaires de la commune d'Aïn El Hammam n'ont toujours pas reçu leurs quotas de produits d'entretien. Selon le service concerné, «nous ne pouvons pas distribuer ces produits car nos fournisseurs refusent de nous livrer à crédit». Leur crainte de ne pas être payés empêche les habituels fournisseurs de la mairie de répondre favorablement à la demande exprimée en produits d'entretien. «On ne peut pas nettoyer les

ustensiles de cuisine et la cantine sans les détergents et désinfectants. L'eau seule ne suffit pas à tuer les microbes», souligne un agent. Les directeurs se retrouvent dans l'obligation de se rabattre sur les produits restants de l'an dernier. Mais, l'un d'eux, inquiet nous déclare : «Jusqu'à quand ? Tant que les agents arrivent à faire face à cette situation, on continue à travailler normalement avec l'espoir de voir la situation se décanter au niveau de la mairie. Il est difficile d'envisager

le fonctionnement d'un établissement scolaire dépassant les cent élèves sans des sanitaires propres. Rappelons que si la grève du personnel de la mairie a été arrêtée, c'est grâce à l'intervention du wali de Tizi Ouzou qui a pris un arrêté permettant à l'APC de procéder à leur rémunération. Notons que même les fournitures de bureau ne peuvent être assurées pour les mêmes raisons.

A. O. T.

BOGHNI Réhabilitation du bureau de poste d'Aït Kouffi

Les assurances du maire



Le bureau de poste du village d'Aït Kouffi, dans la commune de Boghni, sera complètement rénové dans le cadre du pro-

gramme tracé par la direction d'Algérie Poste de rouvrir ses structures qui ont fait l'objet de fermeture. Ainsi, selon le prési-

dent de l'APC M. Belkacem Amroune, «la concrétisation du projet de réhabilitation de la structure postale n'est qu'une question de quelques semaines d'autant plus que les procédures d'octroi du projet sont au stade d'évaluation». Et d'ajouter que : «La demande de réouverture du bureau de poste d'Aït Kouffi, fermé pour des raisons de sécurité au même titre que d'autres à travers la wilaya, fait partie des revendications des villageois contraints de se déplacer jusqu'à l'agence et centre payeur de Boghni». Pour ce qui est des travaux prévus, la fiche technique établie, ainsi que la somme dégagée pour cette opération très

attendue par des milliers d'usagers reflètent bien l'état actuel de la structure abandonnée depuis maintenant plus d'une décennie. Au demeurant, il faut signaler que Algérie Poste, pour ne pas pénaliser ses usagers d'Aït Kouffi, a ouvert un guichet au niveau de l'agence de Boghni. Tous les moyens ont été mis à la disposition du receveur et des préposés au guichet pour fournir toutes les prestations habituelles. Enfin, il est utile de rappeler que le bureau de poste d'Aït Mendes est fonctionnel après sa rénovation par les services d'Algérie Poste

M. Haddadi

Bounouh

Les opérations des PCD clôturées

C'est l'une des APC de la wilaya qui consomment à temps ses budgets de développement. Dans le cadre des PCD 2019, cette municipalité a inscrit dix-neuf opérations. «Ce sont toutes des opérations qui touchent aux travaux publics dont la majorité est l'engravement des pistes», nous répondra M. Mohamed Arezki Lounis en sa qualité de maire. Interrogé sur l'avancement des opérations, il a affirmé que pratiquement elles sont toutes clôturées. «Dans notre commune, les grands chemins menant au village ont été tous bitumés ces dernières années. Il ne nous restait que les pistes où le gaz naturel est passé à engraver. Il fallait, donc, dans un premier temps les réfectionner puis ensuite les revêtir en gravier zéro quarante. C'est pourquoi nous avons axé tous nos efforts pour l'amélioration de ces pistes. D'ailleurs, j'affirme qu'il ne reste aucune piste à revêtir en gravier zéro quarante», soulignera notre interlocuteur. «Seulement pour les retards dans certaines opérations, poursuivra-t-il, ils sont dus d'oppositions. À titre d'exemple, je citerai un assainissement à Helouane où il y a une opposition. Avec la contribution du comité de village, nous espérons régler ce problème», expliquera-t-il. Le maire dira, par ailleurs, que son APC avait même bénéficié d'un bonus lors du passage des communes devant la commission d'arbitrage de la wilaya. «Comme, nous avons consommé tout l'argent des PCD 2018, nous avions eu non seulement une cagnotte suffisante pour l'année 2019 mais aussi un bonus comme réponse», confiera-t-il. D'ailleurs, cet édile communal nous apprendra que le programme de l'année prochaine est en voie de préparation. «Nous travaillons en étroite collaboration avec les comités de villages. Avec le consentement de tous, nous commençons par classer les opérations village après village selon leur priorité», dira-t-il encore. Le maire souhaite, en outre, que l'argent des PCD 2020 servira encore à améliorer davantage le cadre de vie des ces montagnards. Il faut signaler que cette commune rurale est entièrement raccordée au réseau du gaz naturel. «Pour le gaz naturel, nous avons atteint les 100% il y a de cela plus de quatre ans», se réjouira-t-il. Il est seulement attendu dans cette municipalité la prise en charge de l'aire de jeux communale qu'il faudra non seulement élargir mais aussi revêtir en gazon synthétique. «Nous avons tenté de dénicher un terrain pour l'inscription d'un stade, en vain, car notre commune ne dispose pas d'assiettes foncières pour servir à cet effet», nous confiera un membre de l'ex exécutif communal. Les responsables locaux attendent aussi le dégel de toutes les opérations inscrites dans le cadre de l'électrification rurale. «Justement, nous espérons que les opérations inscrites seront dégelées. Le plus grand problème se situe à Azaghar où plus de 80 foyers attendent leur électrification», signalera le P/APC. **Amar Ouramdane**

Projets de gaz de ville et d'électrification

Lancement en novembre

Dans le cadre de la commémoration des événements du 17 octobre 1961, Mustapha Limani a donné jeudi dernier le coup d'envoi des travaux de réhabilitation de la voie d'évitement du Nord de la ville de Bouira.



travaux de raccordement au gaz de ville et d'alimentation en courant électrique pour le mois de novembre prochain à travers toutes les localités de la wilaya où les études techniques des sites sont prêtes. S'agissant des sites ne disposant pas d'études techniques, M. Limani a affirmé que les services de la wilaya vont s'atteler à préparer les études nécessaires et dégager certaines priorités en vue du lancement des projets relatifs au gaz de ville, à l'électrification, à l'aménagement urbain, à la réhabilitation des écoles et à la prise en charge des autres préoccupations citoyennes. Il faut signaler qu'un peu plus tôt dans la journée de jeudi dernier, le wali s'est rendu dans le carrée des martyrs de la ville de Bouira où une cérémonie solennelle en hommage aux martyrs de la révolution et des victimes des événements du 17 Octobre 1961 a été organisée.

D. M.

D'un montant de 186 millions de dinars, le projet en question va porter sur la modernisation de 6 km de route reliant la RN 5 à la RN 18, et aussi

permettre le désenclavement des villages du Nord de la ville de Bouira. Un délai de 15 mois a été fixé pour la réalisation de ce projet qui revêt une importante parti-

culière. Toujours dans le cadre de cette commémoration, le chef de l'exécutif a assisté au début des travaux de raccordement en eau potable des villages d'Ath Laaziz

et de Taghzout. S'exprimant en marge de cette commémoration, Mustapha Limani a évoqué les projets de développement dans la wilaya en annonçant le début des

EL HACHIMIA En visite mercredi à Gourra

Les décisions du wali Limani

Le wali de Bouira Mustapha Limani a effectué mercredi dernier une visite dans le village Gourra dans la commune d'El Hachimia, au Sud du chef-lieu de wilaya pour s'enquérir du cadre de vie des villageois et tenter de résoudre un certain nombre de contraintes exposées par la population de la localité. Une population qui, faut-il le rappeler, a protesté la semaine dernière pour exiger la prise en charge de certaines préoccupations notamment celle liées au raccordement au réseau gaz de ville. La visite a débuté par l'inspection de l'antenne administrative de la localité où le premier magistrat de la wilaya a pris connaissance des services qu'elle assure aux citoyens. Ainsi et selon les explications fournies au wali, l'antenne en question ne délivre qu'un seul document, à savoir l'extrait de naissance. Pour les autres documents administratifs, les villageois ont

expliqué qu'ils sont obligés de se déplacer jusqu'au chef-lieu communal en parcourant de longues distances pour se faire délivrer les divers documents. Sur place, le wali a pris des mesures pour réhabiliter cette administration publique et la raccorder à la fibre optique. Il a aussi décidé d'améliorer les prestations de service assurées aux villageois et leur éviter les longs déplacements jusqu'à El Hachimia pour les besoins de papiers. Pas loin de cette structure, le wali s'est rendu dans le dispensaire du village. Là encore, des insuffisances ont été relevées et portées à la connaissance du wali. Actuellement, ce centre garantit uniquement les premiers soins. Pour pallier à cette situation, des décisions ont été prises pour améliorer et renforcer les prestations médicales assurées au villageois. La visite s'est poursuivie avec l'inspection de l'école primaire du village. Après s'être arrêté sur l'é-

tat des salles de cours et sanitaires, Mustapha Limani a annoncé l'inscription d'une opération de réhabilitation du primaire. Aussi des instructions ont été données au directeur de l'éducation afin de permettre la scolarisation des enfants du village âgés de cinq ans. Une décision saluée par les parents d'élèves. Au sujet du raccordement au gaz de ville, un problème qui a fait sortir les villageois dans la rue, le wali a annoncé devant les villageois le début des travaux de raccordement des foyers du village au réseau gaz de ville le 11 novembre prochain. Profitant de la présence du wali, les villageois de Gourra ont pu exposer d'autres préoccupations liées à l'électrification rurale et l'état de la route reliant le village à la région d'Ahl Reggab. Au sujet de cette route dont l'état est déplorable, M. Limani a promis d'étudier la question et de voir la possibilité d'inscrire un projet de

réhabilitation d'un tronçon de route de 3,5 km lequel est en proie à la dégradation en raison du fort trafic de poids lourds. À signaler que cet important trafic des camions de gros tonnage s'explique par la présence dans la région de nombreuses carrières d'agrégats. S'agissant de l'électrification rurale, le wali a indiqué que la commune a bénéficié de projets pour renforcer le réseau électrique. Par ailleurs, la visite a été une occasion pour la délégation officielle d'inspecter un site qui pourrait accueillir un centre d'enfouissement technique (CET). Sur les lieux, des explications ont été fournies au wali par le directeur de l'environnement et celui de l'entreprise Nadhif sur le projet envisagé qui pourrait à terme soulager certains centres notamment ceux d'El Hachimia, Guerrouma, Lakhdarria et Ahl El Ksar.

Djamel M.

M'Chedallah

On redoute déjà l'hiver !

La région de M'chedallah est celle qui enregistre les plus importantes chutes de neige et de pluies sous forme de violentes tempêtes durant toute la saison hivernale qui dure une bonne moitié de l'année, soit de fin octobre au début du mois de mai. Ces conditions climatiques spécifiques extrêmement violentes s'expliquent du fait que cette région dénommée la Vallée du Sahel est prise entre deux chaînes montagneuses, le Djurdjura au Nord et le Chréa au Sud. Malheureusement et malgré cette spécificité et ses nombreuses retombées négatives voire même dangereuses sur les populations de cette région qui se répètent automatiquement chaque hiver depuis la nuit des temps, rien n'est encore fait pour réduire un peu de leur nuisance. À commencer par les ouvrages les plus stratégiques que

d'entretien et de suivi, sont dans un état de délabrement lamentable. C'est le cas de la RN30 qui franchit le col de Tizi N'koulal via la commune de Saharidj pour relier le chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou à la RN5 dans la commune d'Ahnif. Cette route se retrouve fermée à la circulation dès les premières chutes de neige jusqu'à la fin de l'hiver au niveau de ce col. Cet état de fait est enregistré sur une période qui s'étale sur plus de quatre (04) mois et ce, malgré son rôle important sur le volet économique pour les deux wilayas de Bouira et de Tizi-Ouzou, notamment leurs communes de haute montagne sur ses deux flancs nord et sud, et sur le volet sécuritaire aussi. Bien que la direction des travaux publics de la wilaya de Bouira ait inscrit quelques opérations durant cette année 2019 telles que la pose d'environ 10 km de glissières lumi-

neuses, la prise en charge de plusieurs points noirs sur la partie rocheuses par la réalisation de quelques longueurs de gabionnage là où la route est rétrécie et où elle a aussi subi des glissements de terrain, mais c'est loin d'être suffisant sachant qu'un tronçon de 15 km entre le col et le chef-lieu de commune d'Iboudraren dans la wilaya de Tizi-Ouzou est toujours à l'état de piste infranchissable en hiver. La bizarrerie de ce tronçon qui a été confié à une entreprise soi-disant spécialisée en 2012 est le fait que celle-ci ait plié bagages après avoir mené à terme l'opération de décapage et de défrisage. La pression exercée par la nouvelle assemblée de la commune d'Iboudraren a fait réagir la DTP de la wilaya de Tizi-Ouzou qui a obligé cette entreprise à reprendre les travaux au début de cette année. Malheureusement et contre toute attente, cette dernière a de

nouveau plié bagages depuis le mois de juin après avoir mené à terme l'opération de nettoyage en engageant une niveleuse et l'épandage de la première couche de sable sur un tronçon de quelques km. La joie des milliers d'usagers quotidiens tant estivants que commerçants ambulants ou les centaines de transporteurs de matériaux de construction fut de courte durée. Ce tronçon commence à reprendre son état primitif de piste impraticable. Il y a lieu de signaler que d'effroyables dégradations notamment de dangereux affaissements sont aussi enregistrés sur la RN33 entre le col de Tizi-N'koulal et la station climatique de Tikjda via Assouel, de terrifiantes dégradations survenues depuis plus de 05 ans et qui s'aggravent chaque hiver sans que rien ne soit fait pur y remédier. Cette route hautement stratégique sur plusieurs volets se retrouve

aussi fermée à la circulation durant tous les six (06) mois de l'hiver, sachant qu'à l'état lamentable de la chaussée et ses accotements s'ajoute l'absence de chasse-neige assez puissants pour procéder au déneigement. Une opération qui pourrait se faire aussi par épandage de sel testé avec succès l'année passée sur le tronçon de la RN30 entre Saharidj et le col Tizi N'koulal. Notons enfin que la RN15 reliant la wilaya de Tizi-Ouzou à celle de Bouira à partir de la RN26 au branchement de Chorfa est dans le même état de délabrement et qu'elle aussi est fermée comme d'habitude à la circulation dès les premières chutes de neige. La circulation n'est rétablie qu'à partir du mois de mai avec toutes les retombées économiques que cela engendre sur les deux wilayas.

Oulaid Soualah

ALGER 11e Festival culturel international de musique symphonique (FCIMS)

Le 11e Festival culturel international de musique symphonique (FCIMS) s'est achevé, jeudi dernier en soirée à Alger.

L'Ukraine et la Chine en clôture

Ce fut avec un spectacle riche animé par l'Ukraine et la Chine, dans une ambiance des grands soirs, devant un public nombreux et recueilli. De belles partitions signées par de grands noms de la musique classique, attendaient les spectateurs de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh pour la clôture du 11e Festival culturel international de musique symphonique, devenu incontournable dans le paysage culturel algérien. "Ravi de revenir à Alger", le chef d'orchestre Volodymyr Sheiko, à la tête de "l'Orchestre symphonique de la radio nationale d'Ukraine" est, comme à son habitude, venu participer au festival avec une nouvelle formule dans ses bagages: un orchestre de cordes d'une dizaine d'instrumentistes et la violoniste virtuose, Bogdana Pivnenko qui a interprété trois pièces sur la dizaine proposées par l'ensemble ukrainien. Les œuvres, "Carmen Fantasy pour violon et cordes" de P. Sarasate, "Praeludium et Allegro" (dans le style de Pugnani) de F. Kreisler et "The four Seasons, Summer and Storm" de A. Vivaldi, ont été brillamment rendues par la violoniste qui a fait montre de son savoir faire époustoufflant de maîtrise et de technique, faisant part, à l'issue de sa prestation, de son "immense plaisir à se produire à Alger", devant un public "aussi accueillant". Fringuant et jovial, Volodymyr Sheiko et l'ensemble ukrainien ont interprété des pièces de Bella Bartok, C. Nielsen et B. Britten, au plaisir d'un public conquis, qui continue malheureusement, de l'avis d'un connaisseur, d'"applaudir entre les mouvements" rompant le silence, pourtant "nécessaire aux transitions".



Représentant la Chine, l'Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Sichuan et sa quarantaine d'instrumentistes sous la direction du jeune Chen Yu, a livré une prestation de haute facture empreinte de technique et de rigueur académique. Une dizaine d'œuvres, entre classiques universelles et traditionnelles, étaient au programme de l'ensemble chinois qui a commencé avec une harmonisation, très applaudie par le public, de "Qom tara", un "inqileb" dans le mode Moulal du patrimoine musical andalou, avant d'enchaîner, entre autres pièces, "Figaro Wedding Ouverture" de W.A.Mozart, "Chen Gang He Zhanhao" de Liang Zhu Concerto, "Iere symphonie" de L.V.Beethoven, "Danse hongroise" de J. Brahms et "Damm Damm" de Zhang Yiming. Entre les deux prestations, le festival a rendu hommage au musicien, chef du Chœur de la Radio algérienne, Hakim Lemdani,

ainsi qu'à Saadi Rabhi et Abderrezak Djellal, respectivement, chargé de communication du festival et régisseur de plateau de l'Orchestre de l'Opéra d'Alger et du festival également. En présence des représentants du ministère de la Culture, des différentes missions diplomatiques accréditées à Alger des pays animant la soirée de clôture du 11e Fcims et du directeur de l'Opéra d'Alger, le public a savouré tous les moments du spectacle dans la délectation, appréciant le génie créatif des compositeurs et la virtuosité des instrumentistes, des deux orchestres, qui l'ont généreusement restitué. Le commissaire du 11e Festival culturel international de musique symphonique Abdelkader Bouazzara a fait part de sa "satisfaction" pour la réussite de cet événement qui, a-t-il dit "s'améliore d'année en année", ajoutant que la 12e édition "accueillera l'Allemagne en invité d'honneur". Outre l'Algérie, des

ensembles de, Suisse, Tchèque, Egypte, France, Corée du Sud, Italie, Turquie, Autriche, Suède, Japon, Russie, Allemagne, Tunisie, Syrie, Ukraine et Chine, se sont succédé du 12 au 17 octobre lors de ce festival, dans des répertoires variés de la musique et de l'opéra universels. Au rythme d'une programmation de deux à trois concerts par soir, le festival a tenu en marge des spectacles, quatre masters-class programmés à l'Institut national supérieur de musique (INSM) et encadrés par des formateurs de Corée du Sud, Turquie, Chine, Suède, Autriche, Italie et Allemagne. Sous l'égide du ministère de la Culture, le 11e Festival culturel international de musique symphonique a été organisé en collaboration avec l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins (ONDA) ainsi que l'apport des différentes ambassades des pays participants.

Rendez-vous

Semaine de la langue italienne en Algérie

L'Algérie aura l'honneur d'accueillir cette année la semaine de la langue italienne dans le monde. Sous le thème «L'Italien sur la scène», la manifestation aura lieu du 22 au 30 octobre. Elle se déroulera dans les wilayas d'Alger et Blida. Un programme riche et varié a été concocté pour l'occasion, entre autres, des conférences, des leçons mais aussi des concerts de musique. Pour le premier jour de cette semaine «italienne», soit le mardi 22 octobre, un live musical de l'artiste Marco Zappa sera au menu à partir de 18 heures, et cela à l'institut culturel italien d'Alger. La semaine de la langue italienne dans le monde aura lieu cette année en Algérie grâce à plusieurs coopérations. En effet, voulue par le président et le ministre des Affaires étrangères italiens, l'événement est organisé en étroite collaboration avec l'Ambassade de Suisse en Algérie ainsi que l'université Ali Lounici de Blida et l'université Alger 2 d'Alger. Cette initiative, visant à encourager la diffusion de la langue italienne, sera une occasion et aussi une chance pour les italophones algériens. Ces derniers pourront assister de près à plusieurs événements directement liés à cette langue qui est officielle dans plusieurs pays européens.

Amar A.

Palais des Rais Exposition des pays du MIKTA

Dans le cadre d'une collaboration entre les pays du MIKTA, à savoir le Mexique, l'Indonésie, la Corée du Sud, la Turquie et l'Australie, une exposition photographique est organisée à Alger du 14 octobre au 19 novembre. L'occasion de découvrir les cultures respectives de cette coalition et de comprendre les liens qui unissent des pays a priori éloignés culturellement. Cet événement se déroule au Palais des Rais à Alger. C'est une occasion pour admirer une exposition photographique d'un genre original. En effet, celle-ci met en avant les cultures respectives des pays du MIKTA qui partagent des intérêts directs, issus d'une coopération informelle établie en 2013, aussi bien sur le plan diplomatique qu'économique. Ce qui a pour tendance de rapprocher leurs cultures respectives. Un phénomène qui est donc visible en Algérie à travers cette exposition qui durera un peu plus d'un mois.

A. A.

15ème FISAHARA

Appel à la cessation de la répression

La 15ème édition du Festival international du film du Sahara occidental, connu sous le nom de "FISAHARA", a débuté mercredi soir dans le camp de réfugiés d'Aousserd, sous le signe d'appel à "la cessation immédiate de la répression marocaine au Sahara occidental". Inaugurée par le Premier ministre sahraoui, Mohamed Elouali Akeik, cette édition est dédiée aux Sahraouis résidant dans les zones occupées du Sahara occidental, qui subissent quotidiennement la répression brutale exercée par le régime marocain, et à tous les prisonniers politiques sahraouis injustement emprisonnés, a indiqué SPS. De nombreuses délégations étrangères de cinéastes et d'artistes internationaux, de différents pays du monde, ont répondu présents à cet événement durant lequel le public suivra, du 16 au 20 octobre, différentes projections de films dont la plupart évoqueront la réalité du peuple sahraoui et de ses souffrances. Le 15ème Festival a été marqué, durant sa première journée, par la projection du film "Champions", en présence des ambassadeurs des trois prix Goya (récompenses de cinéma décernées par l'Académie des arts et des sciences cinématographiques d'Espagne), dont ceux ayant remporté le prix du meilleur film, Jesus Lago et Alberto Nieto, qui se sont rendus à FiSahara pour partici-

per aux différentes activités de la manifestation. Parmi celles-ci, la réalisation de deux ateliers d'expression du corps social dans une école d'Aousserd et dans un centre pour personnes handicapées à Smara. La chanteuse et guitariste espagnole Rozalen, accompagnée par un interprète en langue des signes, Beatriz Romero, effectueront, pour leur part, des animations de musicothérapie. Ces ateliers seront organisés grâce à la collaboration d'une fondation espagnole, qui fera à l'occasion un don de matériel pédagogique artistique aux écoles du camp grâce à un accord de collaboration avec FiSahara. C'est la première fois que FiSahara travaille sur les thèmes de "l'handicap et de l'inclusion".

Une visibilité internationale à la situation du peuple sahraoui

FiSahara offrira durant les quatre jours plusieurs projections de films internationaux. Outre la diffusion du film intitulé "Les Champions", le public sahraoui aura la possibilité d'apprécier le long métrage sortis récemment, en Espagne, "Handia", réalisé par Aitor Arregi et Jon Garao et lauréat du prix Goya du meilleur film en 2018. Des projections seront organisées aussi au profit

des enfants sahraouis avec un choix ciblé de thématique les concernant. En plus d'être une fenêtre sur le monde qui rend visible la cause sahraouie, FiSahara devient désormais une plate-forme d'inclusion et de développement dans les camps de réfugiés. Il constitue depuis sa création quinze ans une fenêtre au cours de laquelle cinéma et culture abordent la situation des jeunes sahraouis nés dans les camps et qui n'ont jamais vu le cinéma sur grand écran. Le chef du département Cinéma au ministère de la Culture de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Omar Ahmed, a fait savoir, dans ce contexte, que "le FiSahara est bien plus qu'un festival". "Cet événement donne une visibilité internationale à la situation du peuple sahraoui", a-t-il souligné. La tenue du Festival est rendue possible grâce à la collaboration du ministère de la Culture sahraoui avec le soutien de la Coordination nationale des associations de solidarité avec le peuple sahraoui (CEAS - Sahara). L'objectif de cette manifestation est de permettre d'attirer l'attention de la communauté internationale par le biais du cinéma sur la grave situation vécue dans les villes du Sahara occupé et les camps de réfugiés, rendue invisible par la politique d'isolement imposée par l'occupant marocain au Sahara occidental.

INTERVIEW Mathieu Valbuena, attaquant de l'Olympiakos

«J'ai été lynché pour rien»

Mathieu Valbuena a signé cet été à l'Olympiakos. À 35 ans, l'ancien international français s'épanouit en Grèce et a encore soif de titres. Interview renaissance.



L'Olympiakos est leader de la Superleague grecque en étant invaincu. On peut parler d'un début de saison parfait ?

Oui, c'est un super début de saison. On a eu beaucoup de matchs avec les tours préliminaires de Ligue des champions, avec un objectif à court terme qui était de se qualifier pour la phase de poules, ce qui a été fait. On a eu ce petit accroc contre le Panathinaïkos (1-1), où on prend ce but à la 90e, et à Belgrade (défaite 3-1 face à l'Étoile rouge en Ligue des champions, N.D.L.R.), mais c'est vraiment faire la fine bouche. Globalement, c'est un super début de saison.

Quel regard vous portez sur le niveau du football grec ?

Franchement, ce n'est pas facile. Comme en Turquie, ce n'est pas évident de jouer dans ces pays-là. L'Olympiakos est attendu partout en Grèce, c'est très compliqué d'aller jouer dans des stades petits, fermés. Il y a un gros derby, il y a des matchs assez tendus et on n'a pas encore joué le PAOK, on n'a pas encore joué l'AEK... C'est un championnat difficile où il faut être le plus régulier possible. On le voit à domicile, quand tu ne marques pas rapidement ce premier but, ce deuxième but, tu n'es pas à l'abri d'un contre ou d'un coup de pied arrêté. Il faut être vigilant, sérieux, mais c'est pas si simple.

À titre personnel, ça se passe plutôt très bien...

C'est magnifique. Mon adaptation se passe très très bien. Je sais où j'ai mis les pieds, j'étais en contact avec José Anigo depuis octobre (2018). Tout ce qu'il m'a dit me correspondait par rapport à ma personnalité, dans ce que je voulais, surtout à mon âge : continuer à prendre du plaisir tout en étant ambitieux et en ayant des objectifs à court terme. À mon âge, c'était une très belle opportunité. La qualité des infrastructures, les conditions de vie... Tout était réuni pour que je vienne signer ici. Cette ferveur aussi... Ici, c'est européen, méditerranéen, ça me fait penser à Marseille.

Marseille, Fenerbahçe, Olympiakos... On a

l'impression que vous cherchez cette ferveur pour vous transcender. C'est un moteur pour vous ?

Ça a été un moteur tout au long de ma carrière. Parce que je suis un passionné de football, un passionné de grosses ambiances, un passionné de grands matchs. Dans tous les clubs que j'ai pu faire, il y avait une grande ferveur, c'est quelque chose qui m'anime. C'est pour ça que je relève ce défi-là, que j'ai accepté ce projet de l'Olympiakos. Et aujourd'hui, ça se passe super bien. J'ai été aidé par François (Modesto), par Christian (Karembeu), qui sont au club, qui sont des Français, ça a accéléré le processus. Et en matière de statistiques, ça se passe hyper bien : huit passes décisives et quatre buts en douze matchs.

C'est une deuxième jeunesse ?

Oui, je pense qu'en faisant l'histoire de mes débuts de saison, c'est le meilleur. C'est très intéressant, il y a beaucoup d'ambition au club. Je suis venu ici pour avoir ça, je me sens bien en jambes, je me sens très bien dans ma peau et j'ai l'impression de vivre une seconde jeunesse.

À votre arrivée, il y avait

pourtant du scepticisme, tant chez les supporters que chez les journalistes. On a l'impression que toute votre carrière a été marquée par ce besoin de prouver...

Bien sûr. Tout au long de ma carrière, ça a été des interrogations, des gens sceptiques sur ma capacité à pouvoir surmonter tous ces niveaux-là. D'arriver dans le monde professionnel, de réussir à l'Olympique de Marseille, d'être international... Toutes ces étapes, je les ai franchies. Ça pour moi, c'est une grande fierté, c'est une victoire pour moi. Je sais qu'ici, il y avait pas mal de gens sceptiques, certains pensaient que je venais en retraite, à 35 ans... Mais moi, je suis quelqu'un qui aime contre-carrer, contredire toutes ces choses-là. Plus j'entends des choses comme ça, plus ça me donne la rage. Je n'ai rien à prouver à personne aujourd'hui, mais j'aime bien le faire, parce que quand j'entends ces choses-là, j'ai envie de montrer que les gens se trompent, et quand je viens dans un projet, j'ai envie de rendre cette confiance. J'ai envie de réussir comme j'ai pu le faire au Fener, à Lyon, au Dynamo Moscou et à Marseille.

Est-ce que vous avez souffert du traitement médiatique ?

Souffrir, non. Ça ne m'a pas fait plaisir, c'est sûr, mais je ne suis pas tombé des nues. Je sais que ce monde-là est cruel, je sais que je n'ai pas eu le soutien que j'aurais dû avoir et que j'aurais mérité. Parfois, j'ai été lynché pour rien, mais c'est la vie. C'est pour ça que j'ai voulu partir, je trouve qu'on me donne beaucoup plus de considération à l'étranger. Les gens ne me parlent que par rapport à ce qu'ils voient en tant que footballeur, par rapport à ce que je montre, à l'abnégation, à ce que je dégage en tant que joueur, en tant que personne dans un club. Quand je suis parti de Fenerbahçe, j'ai eu beaucoup de considération des gens, beaucoup d'amour. Ici aussi, j'en ai. Après, bien sûr, c'est conditionné par votre niveau de performance. En France, quand tu as une image, c'est difficile de t'en défaire, et au lieu de voir les choses positives dans ta carrière, le parcours que j'ai, qui est quand même exceptionnel, on ne retient que les choses négatives, que des choses néfastes... Mais je suis fier d'être français, je ne renierai jamais ça. J'ai porté fièrement les couleurs de l'équipe de France, mais on ne retient pas ça. On retient des choses qui sont extra-football et je trouve ça dommage.

Ça vous a poursuivi toute votre carrière depuis votre arrivée à Marseille, ce traitement médiatique, mais aussi ce rapport contrasté aux supporters. Vous avez souvent fait l'objet de moqueries.

Comment l'expliquez-vous ?

Plus on parle de toi, plus t'es important. Du fait de ma petite taille, dès mon arrivée en professionnel, on ne m'a jamais pris au sérieux. On a toujours voulu me mettre au défi, mais on ne m'a jamais mis à l'amende. Ces choses m'ont forgé un caractère. J'ai baigné dans le monde professionnel directement par Marseille. Forcément, tu fais un gros bond. Au début, c'était dur, mais quelque part, ça m'a forgé un caractère très vite et très jeune, et derrière, ça s'est poursuivi. Quand je suis arrivé à Lyon, ça n'a pas été évident non plus, mais quelque part, j'ai toujours renversé ces situations-là. J'ai toujours repoussé mes limites. Je me disais : «Peut-être que ça, tu ne vas pas le surmonter, peut-être que ça tu ne vas pas pouvoir le faire.» Et à chaque fois, je l'ai fait. Pour moi, ce sont des grandes victoires. Je pense avoir réussi partout où je suis passé. C'est une fierté.

À Lyon, il y a aussi eu cette rumeur sur votre décès...

Il y a eu un déferlement médiatique avec toutes ces affaires extra-sportives qui ont fait que ma première année à l'OL a été compliquée, à partir de décembre. Ensuite, j'ai eu la naissance de ma fille, j'ai eu six-sept mois compli-

qués, mais je ne voulais vraiment pas partir de l'OL, pour montrer que je pouvais réussir ici. Je n'avais pas envie qu'on dise «Valbuena il est venu ici, il a pris son argent et il a rien branlé». Et ma deuxième année s'est passée magnifiquement bien. Ce que je retiens c'est qu'à mon arrivée, les Bad Gones ont été clairs avec moi et m'ont dit qu'ils n'étaient pas favorables à ma venue. Et à la fin, quand je fais mon dernier match contre Nice, j'ai reçu la standing ovation du Parc OL et plusieurs groupes de supporters des Bad Gones m'ont dit qu'ils ne voulaient pas que je parte. Pour moi, c'était une grande victoire de pouvoir retourner cette situation. Même si ça a été compliqué, je garde de très bons souvenirs de Lyon. Plusieurs choses ont fait mal à ma famille, mais on est passés au-dessus. Pour moi, le plus important, c'est quand je suis sur un terrain, que je peux m'exprimer et être heureux.

Un de ces événements extra-sportifs, l'affaire de la sextape, a mis fin à votre carrière en équipe de France. Vous comprenez Didier Deschamps ?

J'aurais aimé avoir une autre sortie, choisir ma sortie en équipe de France. C'était mon désir.

Faut être clair, s'il n'y a pas cette affaire, je fais au moins l'Euro 2016. C'est une évidence. Quelque part, ça n'a pas été sportif. Si je reste dans la continuité de ce que je faisais, tu me reprends à la prochaine sélection, donc on n'a pas voulu pour soi-disant me protéger, mais en fin de compte, ça ne m'a pas protégé, puisque j'ai été perdant à tous les niveaux. J'ai été victime et perdant. Après, qu'il y ait une nouvelle génération etc., aucun problème. Mais je pense ne pas mériter ça. Mais aujourd'hui, je ne suis plus fâché, loin de là. Didier Deschamps a été très important pour moi, que ce soit à Marseille ou en sélection. Je serai toujours reconnaissant par rapport à ça. Je n'ai pas la mémoire courte. J'ai été déçu, mais je l'ai eu avant l'Euro au téléphone, il m'a dit qu'il ne me prenait pas, et à la fin, je lui avais souhaité «bonne chance».

Quelle image aimeriez-vous laisser dans le monde du foot ?

Je veux simplement qu'on soit objectif. Que ce que j'ai fait en club ou en sélection, c'est magnifique. Bien sûr que j'aurais voulu gagner quelque chose avec mon pays, gagner quelque chose avec Lyon, gagner quelque chose avec Fenerbahçe... Ce n'est pas le cas, mais j'ai tout donné. J'ai envie de gagner des choses ici et j'ai encore plein d'objectifs. Ce n'est pas fini. Je trouve que pour quelqu'un qui part de National et qui a commencé tard dans le football, ce que j'ai fait est quand même beau : 100 matchs européens, 52 sélections en équipe de France... Ce n'est pas rien.

CYCLISME Grand Prix Chantal Biya**L'Algérien Lagab toujours en jaune**

Le cycliste algérien **Azzedine Lagab** a conservé le maillot jaune à l'issue de la deuxième étape du Grand Prix Chantal Biya, disputée vendredi, sur une distance de 150,6 kilomètres, entre Yaoundé et Ebolwa, au Cameroun. Lagab, vainqueur de la première étape, disputée la veille, sur une distance de 109,6 km entre Bertoua et Abong-Mbang, est entré en troisième position, avec le même temps que le vainqueur de cette deuxième étape, le Slovaque Marek Canecky, soit un chrono de 3h34:45. L'autre Algérien, Hamza Yacine est entré en sixième position, avec treize secondes de retard sur Lagab, qui reste cependant leader au général, avec un temps total de 6h03:17. Lagab devance de 8 secondes son Daupin, Marek Canecky. Quatre étapes, sur une distance globale de 552 kilomètres, sont inscrites au programme de ce Tour, qui se déroule du 17 au 20 octobre 2019 au Cameroun. L'Algérie est représentée par cinq cyclistes dans cette compétition, à savoir : d'Azzedine Lagab, Abderrahmane Mansouri, Nassim Saïdi, Hamza Yacine et Oussama Chebaloui, sous la conduite de l'entraîneur Chérif Merabet. La troisième étape se déroulera sur une distance de 116,4 kilomètres, entre Zoétélé et Meyomessala, alors que la quatrième et dernière étape, prévue ce dimanche, se déroulera sur une distance de 166,4 kilomètres, entre Sangmélina et Douala.

AVIRON Championnat d'Afrique**3e place pour l'Algérie**

La sélection algérienne d'aviron a terminé à la troisième place avec 14 médailles (5 or, 3 argent, 6 bronze), au terme de la dernière journée du Championnat d'Afrique disputée mercredi sur les berges du lac de Tunis. Le titre africain est revenu à l'Égypte qui a détrôné la Tunisie avec 18 médailles (8 or, 6 argent, 4 bronze) contre 20 breloques (6 or, 11 argent, 3 bronze) pour le pays hôte. L'Algérie a participé à cette compétition africaine avec 9 rameurs. Il s'agit, chez les dames, d'Amina Rouba, Nawel Chiali, Nihad Benchadli, Zoubida Lachoub et Nour El-Houda Sadoun. Étaient présents chez les messieurs Oussama Habiche, Kamel Aït-Daoud, Sid-Ali Boudina et Abdelilah Ziouane.

ATHLÉTISME Taoufik Makhloufi, vice-champion du monde du 1500 m**«J'ai toujours cru en mes capacités»**

Fier de son exploit et heureux d'avoir procuré de la joie au peuple algérien, l'enfant de Souk Ahras a dédié sa médaille d'argent à tous les Algériens.



L'athlète algérien Taoufik Makhloufi, médaillé d'argent du 1500 m aux Mondiaux-2019 à Doha (Qatar), a estimé qu'il n'avait jamais perdu confiance en soi tout en se projetant sur son prochain objectif, les Jeux olympiques-2020 (JO-2020) à Tokyo (Japon). "J'ai toujours cru en mes capacités de rivaliser avec les meilleurs coureurs au monde. Malgré mon absence des pistes durant deux ans, j'ai travaillé très dur avec mon staff technique et Dieu merci, j'ai réussi à décrocher une médaille à Doha", a déclaré Makhloufi à son arrivée mercredi dernier à l'aéroport Houari-Boumediène. "Contrairement aux

années précédentes, j'ai bénéficié de tous les moyens de préparation que j'ai demandés. Je tiens à remercier le ministère de la Jeunesse et des Sports et toutes les personnes qui ont contribué à mon succès", a-t-il ajouté. Fier de son exploit et heureux d'avoir procuré de la joie au peuple algérien, l'enfant de Souk Ahras a dédié sa médaille d'argent à tous les Algériens, soulignant que cette distinction est "le fruit de beaucoup

de sacrifices et d'entraînements" depuis son retour à la compétition. "Le plus important chez un athlète de haut niveau est la confiance en soi et le travail. Nous sommes à moins d'un an des Jeux Olympiques de Tokyo, je vais prendre quelques jours de repos avant de me remettre au travail pour aborder les JO-2020 dans les meilleures conditions", a-t-il indiqué. Makhloufi a décroché à Doha sa première médaille à des

Mondiaux, en s'adjugeant l'argent du 1500 m avec un chrono de 3:31.38. Il a été devancé par le Kényan Timothy Cheruiyot (3:29.26), médaillé d'or et meilleur performeur de l'année sur la distance, alors que la médaille de bronze est revenue au Polonais Marcin Lewandowski (3:31.46). De son côté, le ministre de la Jeunesse et des Sports Raouf Salim Bernaoui, qui a accueilli Makhloufi à son retour, a estimé que ce dernier, qui squatte les podiums internationaux depuis 2012, a prouvé encore une fois sa valeur en décrochant une nouvelle médaille pour l'athlétisme algérien. "Makhloufi prouve à chaque compétition que c'est un champion hors pair. Il est parmi les meilleurs athlètes au monde dans sa spécialité depuis trois cycles olympiques. Je pense qu'il est le meilleur exemple pour les jeunes athlètes algériens qui rêvent de conquérir des médailles au niveau international", a déclaré Bernaoui. L'ex-star du demi-fond mondial et champion olympique du 1500 m à Atlanta-1996, Noureddine Morceli, présent sur les lieux, s'est félicité de la performance de Makhloufi à Doha, malgré une longue absence des pistes. "C'est une fierté pour l'athlétisme algérien d'avoir remporté encore une fois une médaille dans l'épreuve du 1500 m, je remercie Makhloufi d'avoir représenté l'Algérie de la meilleure des façons", a-t-il dit.

JUDO Mondial 2019 (Juniors)**Quatre Algériens éliminés dès le 1er tour**

Les judokas algériens Abdelkader Mabrouk (-73 kg), Karim Oudjane (-73 kg), Nesrine Boudjemil (-57 kg) et Khadidja Belkhira (-57 kg), ont été éliminés dès le premier des Championnats du monde juniors, organisés du 16 au 19 octobre à Marrakech (Maroc). Reversé dans la Poule A de la catégorie des moins de 73 kg, Abdelkader Mabrouk, a été battu par l'Italien Edoardo Mella, alors que son coéquipier, Karim Oudjane (-73 kg), engagé dans la Poule C, n'a pas fait mieux en se faisant éliminer par le Brésilien Jeferson Santos Junior. Chez les dames, Nesrine Boudjemil (-57 kg), reversée dans la Poule A, a été battue par la Néerlandaise Van De Meeberg, tandis que sa coéquipière Khadidja Belkhira, engagée dans la

même catégorie, a été sortie par la Russe Irina Zueva. L'élimination des quatre judokas algériens s'ajoute à celles de Mohamed Amine Tahra (-60 kg) et Dris Marouane Messaoud (-66 kg), éliminés respectivement par le Turc Mihrac Akkus et l'Azeri Davud Abasli. Dris avait relativement bien démarré son combat contre Abasli, auquel il avait opposé une résistance farouche pendant trois minutes et vingt-six secondes, avant de s'incliner par ippon. Un peu plus tôt dans la matinée, le premier judoka algérien à avoir fait son entrée en lice dans cette compétition, Mohamed Amine Tahra, avait connu le même sort, car ayant été éliminé au deuxième tour des moins de 60 kilos, après sa défaite contre le Turc Mihrac Akkus. Exempté

du premier tour, Tahra avait fait son entrée en lice directement au deuxième tour, alors que le Turc a dû passer l'écueil du Serbe Nemanja Milic. Tahra avait relativement bien démarré son combat contre Akkus, inscrivant rapidement un Waza-ari, mais le Turc s'est bien ressaisi et a réussi à renverser la vapeur, en marquant un Ippon, sonnante par la même occasion la fin du combat, après deux minutes et vingt-six secondes. Au total, 517 judokas (294 messieurs et 223 dames), représentant 81 pays participent à cet événement. Avec 25 athlètes engagés (13 messieurs et 12 dames), le Maroc est le pays le mieux représenté, entre autres devant la Russie (9 messieurs et 9 dames).

HANDBALL Excellence (2e journée)**Le MBB et la JSES confirment**

Le MM Batna et la JSE Skikda ont confirmé leur bonne entame de saison en s'imposant hors de leurs bases, vendredi, à l'occasion de la 2e journée (groupe A) du championnat national de handball, division Excellence. Pour sa part, le MB Tadjanet a réalisé un exploit du jour en damant le pion au GS Pétroliers (22-23), alors que le CR Bordj Bou Arréridj et le CRB Baraki ont signé leur premier succès. Le

MM Batna n'en finit pas de surprendre. Après le succès arraché face au champion sortant lors de la première journée (groupe A), le promu est allé s'imposer sur le parquet du MC Saïda (16-20). Un second succès de rang qui lui permet d'occuper la première place du groupe A (4 pts) en compagnie de l'ES Ain Touta large vainqueur du C. Chelghoum Laid (38-28). De son côté, la JSE Skikda (groupe B) a confirmé, si

besoin est, qu'il est l'un des grands prétendants au sacre. Les protégés de Farouk Dehili ont, eux aussi, enchaîné avec une deuxième victoire consécutive en remportant le derby de l'Ouest, chez le voisin bônois, l'OM Annaba (25-32). Quant au MB Tadjanet (groupe B), ce dernier a signé la belle prouesse du jour. La bande à Ilyes Bestandji a fait sensation en battant le GS Pétroliers, chez lui (22-23). A

l'image du MBB et de l'ESAT, la JSES et le MBT se partagent la tête du groupe B avec 4 unités chacun. Par ailleurs, le CR Bordj Bou Arréridj, tenant du titre, et le CRB Baraki ont remporté leurs premiers succès en disposant respectivement de l'ES Arzew (32-24) et l'Olympique El Oued (30-19).

VERTS D'EUROPE Incontournable avec les Fennecs et les Skyblues

La nouvelle dimension de Mahrez

Mardi dernier, l'équipe d'Algérie avait affronté la Colombie en amical à Lille. Une rencontre où Riyad Mahrez a montré qu'il était le taulier des Fennecs.



Passer comme buteur, l'Algérien est devenu un élément incontournable de l'équipe des Skyblues, après une première saison pourtant mitigée. Son entraîneur Pep Guardiola a expliqué la métamorphose de l'ancien joueur de Leicester il y a peu. « Depuis le début de saison, Riyad joue de manière exceptionnelle. C'est un très grand joueur et je suis heureux pour lui, car il joue à un niveau incroyable. Je pense que la Coupe d'Afrique des Nations a fait comprendre à Mahrez à quel point il peut être bon. Il le sait déjà, mais je pense que gagner ce trophée pour son pays est très important pour lui ». Un pays qu'il défend corps et âme à chaque occasion, notamment lors de la CAN où il n'a pas hésité à prendre la parole après des attaques et réflexions racistes. Leader dans l'attitude, Riyad Mahrez l'est aussi sur le rectangle vert. Le capitaine des Fennecs a été précieux durant la Coupe d'Afrique des Nations, où il a notamment marqué trois buts dont celui qui a offert la victoire aux siens sur coup franc face au Nigéria à la dernière minute (victoire 2-1). Mardi face à la Colombie, le footballeur né en 91 a de nouveau porté les siens. Auteur de la passe décisive

sur l'ouverture du score de Bounedjah (15e), il a ensuite trouvé le chemin des filets à deux reprises. Tout d'abord à la 20e grâce à une frappe puissante contrée par Davinson Sanchez. Puis à la 65e quand il a repiqué dans l'axe avant de prendre l'avantage sur les défenseurs pour terminer par un tir du gauche en force. Inspiré et auteur de geste de grande classe sur son côté pendant la rencontre, le Citizen a livré un match correct dans l'ensemble. Sorti à la 83e sous les applaudissements des nombreux supporters, le Fennec, touché au nez, allait un peu mieux après la rencontre. Il en a donc profité pour répondre aux questions des journalistes. Forcément, celles-ci ont tourné autour de sa prestation. Un match moyen, mais parfois il faut savoir être efficace. J'ai mis deux buts, je donne aussi le but à

Baghdad (Bounedjah) qui met une frappe incroyable. Il faut continuer comme ça, a expliqué Mahrez qui a préféré mettre l'accent sur le collectif. « Il y a toujours des points sur lesquels progresser. Dans l'utilisation du ballon, je pense qu'on peut mieux faire comme toujours. Avec un match comme ça, avec un 3-0, un clean-sheet, le fait d'être bons dans les duels, d'être très sérieux, concentrés, efficaces...il n'y a pas grand-chose à dire ».

Mahrez, joueur africain de l'année ?

Que ce soit en sélection comme en club, tout va donc très bien pour Riyad Mahrez. Un joueur qui prend une nouvelle dimension aussi bien dans son jeu, que dans sa prise de responsabilité, lui qui est d'ailleurs

un candidat potentiel à la victoire pour le titre de joueur africain de l'année. Vainqueur de la CAN, il a aussi gagné des titres avec City dont la Premier League ou encore la FA Cup et la Carabao Cup. Mais il est à la lutte avec un autre joueur, à savoir Sadio Mané. Le Sénégalais est vice-champion d'Afrique et vice-champion d'Angleterre avec Liverpool. Il a toutefois remporté la Ligue des Champions avec les Reds, lui qui a été sacré co-meilleur buteur du championnat anglais la saison dernière avec Aubameyang et Salah (22 buts). Tout est donc ouvert, mais Mahrez a de vraies chances de l'emporter, lui qui est vraiment dans une dynamique impressionnante ces dernières semaines. Pour son sélectionneur Djamel Belmadi, le voir soulever ce trophée est une vraie possibilité. « Ce n'est pas parce que, c'est notre joueur, mais pour ce qui est en train de démontrer. Lorsqu'on lui donne la possibilité d'enchaîner les matchs, il a montré ce qu'il est capable de faire. Il a été exceptionnel lors de la CAN. Il a gagné pratiquement tous les titres à part la Ligue des Champions la saison dernière. En termes de statistiques, il a beaucoup de bons points. Cela va se jouer entre lui et Mané. Quand Mané dit qu'il échangerait bien la Ligue des champions contre la Coupe d'Afrique, cela veut tout dire (le sénégalais Sadio Mané évolue au sein de Liverpool FC). Un titre continental avec son équipe nationale, cela n'a pas de prix. Riyad Mahrez a de fortes chances de remporter le titre du meilleur joueur africain. On est de tout cœur avec lui ». Déjà lauréat en 2016, Mahrez espère doubler la mise pour continuer à faire de cette année 2019 une année inoubliable (15 buts en 39 apparitions toutes compétitions confondues sur l'année civile).

Mönchengladbach

Bensebaini auteur du sauvetage du mois

Malgré son faible temps de jeu en ce début de saison avec Mönchengladbach, Rami Bensebaini réussit à faire parler de lui et de ses qualités défensives. Le transfuge du Stade Rennais a remporté le titre du « sauvetage du mois de septembre » suite au vote des supporters. Le joueur de 24 ans avait intercepté le ballon des pieds d'un attaquant de Köln avant de sauver la touche par un tacle glissé et par sa malice il gagnait ensuite le six mètres. Une action qui a fait la joie des supporters durant le match. Malgré son temps de jeu réduit, son entraîneur avait indiqué, il y a quelques semaines, qu'il comptait sur l'Algérien pour les matchs à venir.

Naples

Ghoulam veut remporter un titre

Le défenseur algérien de Naples, Faouzi Ghoulam, s'est exprimé sur les derniers revers de son équipe ainsi que sur sa forme actuelle. Au club depuis 2014, il espère offrir aux supporters napolitains un titre qu'ils méritent amplement selon lui. « Dès le premier jour, je me suis senti napolitain. Les gens sont merveilleux. Tant de joueurs sont restés ici car ils ne pouvaient trouver cette atmosphère nulle part ailleurs. Ce sont les meilleures années de ma carrière, a expliqué l'international algérien au micro de la radio KissKiss relayé par la Gazzetta dello Sport. Nous voulons gagner quelque chose. Au cours des dernières années, nous avons toujours été deuxièmes et c'est quelque chose que nous n'aimons pas. Nous voulons aussi faire une brillante campagne en Ligue des champions pour enflammer la place napolitaine qui en a besoin. »

JEAN-PIERRE RIVIERE, président de l'OGC Nice

«Atal ne partira pas cet hiver»

Il est l'un des meilleurs latéraux du championnat français, et surtout, l'un des joueurs à la valeur marchande la plus élevée de l'OGC Nice. Mais le jeune international algérien Youcef Atal n'est pas à vendre. Ou du moins pas encore. Invité jeudi soir de Breaking Foot sur RMC, le président du club azuréen Jean-Pierre Rivère a assuré que le latéral algérien de 23 ans ne s'en ira pas durant le mercato hivernal. « Non, il ne partira pas cet hiver. Et je vais même vous dire, il n'est pas prévu qu'il parte l'été prochain, ajoute le dirigeant. Notre objectif est de prendre des jeunes talentueux, de les faire grandir, de les faire progresser. Et sans manquer de respect à personne, ce n'est pas pour les vendre à Newcastle ou

des clubs comme ça, non, on les garde chez nous. Après, si un jour des clubs comme le Real Madrid ou le Bayern viennent, alors oui il sera difficile de les retenir. Mais notre objectif n'est pas de faire du trading de joueurs. » Atal va rester, donc, et d'autres joueurs pourraient arriver en janvier. Mais rien n'est sûr. « Le mercato d'hiver, indique Rivère, est un mercato particulier, pour faire faire des ajustements. Si il y a des opportunités on les saisira, mais notre vrai mercato, je pense que ça sera l'été prochain. L'hiver, ce n'est pas simple, ce sont souvent des joueurs en échec dans leurs clubs... Donc si on peut compléter l'équipe cet hiver on le fera, mais encore une fois ce n'est pas simple. » Par ailleurs, Atal continue d'im-

pressionner dans le championnat français. Et ce nouvel exercice part sur les mêmes bases puisque l'Algérien a déjà participé à 7 matchs et inscrit 1 but. Mais le latéral droit, devenu ailier à Nice depuis le début de la saison, s'est fait remarquer lors du derby face à l'AS Monaco, le 24 septembre dernier (3-1, 7e journée). En effet, l'Aiglon a été flashé à 36,6 km/h lors d'un sprint, ce qui en fait le joueur le plus rapide du championnat de France indique les relevés de STATS Perform de la LFP. Quand on sait, par exemple, que Kingsley Coman détient le record de Bundesliga avec 35,7 km/h, la performance du champion d'Afrique 2019 n'est pas à minimiser.

<p>la Dépêche de Kabylie</p> <p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSIION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	---	---	---	---	---	--